



*Bundesamt für Sozialversicherung  
Office fédéral des assurances sociales  
Ufficio federale delle assicurazioni sociali  
Uffizi federal da las assicuranzas socialas*

*Neue Finanzordnung mit  
ökologischen Anreizen: Entlastung  
über Lohn- oder MWST-Prozente?*

**Forschungsbericht Nr. 1/00**

**BEITRÄGE ZUR SOZIALEN SICHERHEIT**

**Autoren:** ECOPLAN Wirtschafts- und Umweltstudien,  
Bern/Altdorf

**Auskünfte:** Olivier Brunner-Patthey  
Bundesamt für Sozialversicherung  
Fachdienst Wirtschaft, Grundlagen, Forschung  
Effingerstrasse 33 (ab 7.3.2000: Effingerstrasse 20)  
3003 Bern  
Telefon 031 324 06 99  
E-Mail: [olivier.brunner@bsv.admin.ch](mailto:olivier.brunner@bsv.admin.ch)  
Internet: [www.bsv.admin.ch](http://www.bsv.admin.ch)

**ISBN:** 3-905340-04-6

**Copyright:** Bundesamt für Sozialversicherung  
CH – 3003 Bern

Auszugsweiser Abdruck – ausser für kommerzielle  
Nutzung – unter Quellenangabe und Zustellung eines  
Belegexemplares an das Bundesamt für Sozialversi-  
cherung gestattet.

**Vertrieb:** BBL/EDMZ; 3003 Bern, [www.admin.ch/edmz](http://www.admin.ch/edmz)

**Bestellnummer:** 318.010.1/00 df 1.00 400

---

# **Neue Finanzordnung mit ökologischen Anreizen: Entlastung über Lohn- oder MWST-Prozente?**

**Zusatzabklärungen zur Studie „Ökologische  
und wirtschaftliche Auswirkungen der  
neuen Finanzordnung mit ökologischen  
Anreizen“ im Auftrag des Bundesamts für  
Sozialversicherung**

**Schlussbericht**

**7. Dezember 1999**



CH-3005 Bern - Thunstr. 22 - Tel. 031 356 61 61  
CH-6460 Altdorf - Postfach - Tel. 041 870 90 60

---

---

**Begleitung seitens des Auftraggebers**

Olivier Brunner-Patthey, Bundesamt für Sozialversicherung

**ECOPLAN-Projektteam**

André Müller (Projektleitung)

Renger van Nieuwkoop

---

## Avant-propos de l'Office fédéral des assurances sociales

En établissant un lien entre une **réforme fiscale écologique** et le **financement des assurances sociales**, ce rapport de recherche met en relation deux chantiers importants de l'administration fédérale. Il s'agit, d'une part, des travaux visant à assortir le prochain régime financier de la Confédération d'incitations écologiques et, d'autre part, des travaux liés à la 11e révision de l'AVS.

Ce rapport de recherche a comme point de départ l'éventuelle introduction d'une **taxe sur l'énergie**. Il nous est apparu très intéressant de faire analyser les différences économiques et sociales existant entre deux scénarios d'affectation des recettes tirées de cette taxe. Dans le premier scénario, l'augmentation de la charge fiscale liée à la taxe sur l'énergie serait compensée par une **diminution des cotisations sociales obligatoires** prélevées sur les salaires. Dans le second scénario, les nouvelles ressources fiscales permettraient une **moindre majoration de la TVA** que celle proposée dans le cadre de la 11e révision de l'AVS.

L'examen du premier scénario a déjà fait l'objet d'un rapport détaillé d'ECOPLAN<sup>1</sup>. Nous avons confié à cette même entreprise le soin d'examiner le second scénario et de **comparer les résultats**. Ce travail a été réalisé à l'aide du même modèle économétrique, des mêmes données de base et du même scénario de référence. Ce rapport supplémentaire complète le premier rapport d'ECOPLAN.

Il ressort de cette étude supplémentaire que la moindre majoration de la TVA (scénario "% de TVA") produirait globalement de **meilleurs résultats sur le produit intérieur brut** qu'une diminution des cotisations sociales obligatoires (scénario "% de salaire"), et ce pour un **résultat écologique identique**. Par définition, dans le scénario "% de salaire", les personnes non actives ne profiteraient pas de la réduction des cotisations salariales. Le rapport montre ainsi logiquement que le scénario "% de TVA" est aussi **le plus favorable sur le plan social**. Ce scénario permettrait non seulement d'éviter que les rentiers soient les plus fortement taxés, mais surtout il réduirait la charge fiscale des ménages disposant de bas revenus. Le rapport ECOPLAN montre ainsi clairement les avantages du scénario "% de TVA" sur le scénario "% de salaire".

---

<sup>1</sup> Ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen, ECOPLAN, 30. September 1999, Bern (n'existe qu'en allemand)

L'examen des principaux critères à prendre en compte dans l'établissement d'un régime financier nous permet de faire ressortir d'autres avantages liés au scénario "% de TVA". Tout d'abord, un tel scénario répondrait à l'exigence de la **stabilité de la quote-part fiscale**, les recettes tirées de la taxe sur l'énergie permettant de réduire celles provenant de la TVA d'un montant équivalent. Cette stabilité ne serait pas garantie dans un scénario de type "% de salaire", car une réduction des cotisations salariales provoquerait une hausse des salaires nets de cotisations sociales et, partant, des revenus imposables et des impôts à payer. Ensuite, l'option de la moindre majoration de la TVA présenterait une **très grande simplicité d'exécution**. Les relèvements nécessaires de la TVA en faveur des assurances sociales seraient simplement évités ou reportés. Enfin, l'introduction d'une taxe sur l'énergie dont le produit servirait à financer l'AVS ou l'AI en lieu et place d'un relèvement prévu de la TVA aurait le mérite de la **transparence** dans la perspective de la consolidation des bases financières du premier pilier souhaitée par le Conseil fédéral.

Comme le montrent désormais les résultats fournis par ECOPLAN, **taxer l'énergie pour alléger la TVA constitue le scénario de réforme fiscale écologique le plus adéquat sur le plan économique comme sur le plan social**. Du point de vue du financement à long terme des assurances sociales, l'OFAS est d'avis que cette option serait aussi la plus favorable. Les solutions politiques qui se sont dessinées dans la deuxième moitié de l'année 1999 semblent pourtant exclure, au moins à moyen terme, un tel scénario<sup>2</sup>. Cette évolution repose sur un ensemble de considérations qu'il n'y a pas lieu de discuter ici. Quoi qu'il en soit, cela n'enlève rien à la valeur de ce rapport de recherche; l'OFAS considère que le travail d'ECOPLAN apporte une base solide de référence pour mener des discussions fondées dans des domaines précis de la fiscalité en général et du financement des assurances sociales en particulier.

Olivier Brunner-Patthey, adjoint scientifique  
Service Economie, questions fondamentales  
et recherche

---

<sup>2</sup> La proposition d'introduire une taxe sur l'énergie pour réduire les charges salariales annexes obligatoires a été adoptée par l'Assemblée fédérale le 8 octobre 1999 comme contre-projet à l'initiative populaire destinée à encourager les économies d'énergie et à freiner le gaspillage (initiative énergie et environnement).

## Vorwort des Bundesamtes für Sozialversicherung

Der vorliegende Forschungsbericht stellt eine Verbindung zwischen der **ökologischen Steuerreform** und der **Finanzierung der Sozialversicherung** her und bringt damit zwei wichtige Pendenzen der Bundesverwaltung zusammen: die Vorarbeiten zu einer neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen und die Arbeiten zur 11. AHV-Revision.

Der Bericht geht von der Einführung einer **Energieabgabe** aus. Es schien uns deshalb sehr interessant, zwei Szenarien auf ihre ökonomischen und sozialen Unterschiede hin analysieren zu lassen. Die Szenarien unterscheiden sich hinsichtlich der Verwendungen der Einnahmen aus der Energieabgabe: Im ersten Szenario wird die steuerliche Mehrbelastung aufgrund der Energieabgabe durch eine **Senkung der obligatorischen Lohnnebenkosten** kompensiert. Im zweiten Szenario können die zusätzlichen Steuereinnahmen eine **gemässigte MWST-Erhöhung** bewirken, als dies im Rahmen der 11. AHV-Revision vorgeschlagen wird.

In einem ausführlichen Bericht hat ECOPLAN<sup>1</sup> die Analyse des ersten Szenarios bereits durchgeführt. Wir haben dasselbe Unternehmen damit beauftragt, das zweite Szenario zu analysieren und die **Ergebnisse zu vergleichen**. Als Grundlage dienten wiederum das gleiche ökonomische Modell, die gleichen Daten und das gleiche Referenzszenario. Der Zusatzbericht vervollständigt den ersten ECOPLAN-Analysebericht.

Gemäss dieser Zusatzstudie wirkt sich die Entlastung der MWST (Szenario "MWST%") insgesamt **positiver** auf das **Bruttoinlandprodukt** aus als eine Senkung der Lohnnebenkosten (Szenario "Lohn%"), und dies bei **gleicher ökologischer Zielerreichung**. Für Nichterwerbstätige bringt die Senkung der Lohnprozente im Szenario "Lohn%" logischerweise keine Vorteile. Aus dem Bericht geht entsprechend hervor, dass das Szenario "MWST%" auch **in sozialer Hinsicht am günstigsten** ausfällt. Zum einen liesse sich eine übermässige Besteuerung von Renterhaushalten verhindern, zum andern könnte vor allem aber auch die fiskalische Belastung von Haushalten mit kleinem Einkommen reduziert werden. Der ECOPLAN-Bericht zeigt somit klar die Vorzüge des Szenarios "MWST%" gegenüber dem Szenario "Lohn%" auf.

Untersucht man die wichtigsten Kriterien, die bei der Ausarbeitung einer neuen Finanzordnung berücksichtigt werden, ergeben sich aus dem Szenario "MWST%" noch weitere Vorteile. Die **Stabilität der Steuerquote** wäre mit dem Szenario "MWST%" gegeben, da die Einnahmen der Energieabgabe eine entsprechende Senkung der Mehrwertsteuer-Erträge bewirken würden. Eine solche Stabilitätsgarantie bietet das Szenario "Lohn%" nicht, da eine Beitragsherabsetzung zu einer Erhöhung der Nettolöhne, und folglich auch des steuerbaren Einkommens und der zu entrichtenden Steuern führen würde. Die Option Entlastung der MWST wäre zudem **sehr einfach umzusetzen**; die MWST-Erhöhung zu Gunsten der Sozialversicherungen würde einfach vermieden oder

---

<sup>1</sup> Ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen, ECOPLAN, 30. September 1999, Bern

zeitlich verzögert. Mit Blick auf die vom Bundesrat gewünschte finanzielle Konsolidierung der ersten Säule würde die Einführung einer Energieabgabe zur Finanzierung der AHV oder IV anstelle einer MWST-Erhöhung mehr **Transparenz** schaffen.

Die Ergebnisse der Studien verdeutlichen, dass eine **Energieabgabe zur Entlastung der MWST, als Steuerreformoption, aus ökonomischer wie aus sozialer Sicht am ehesten Sinn macht**. Auch was die langfristige Finanzierung der Sozialversicherungen anbelangt, bietet diese Lösung aus Sicht des BSV die grössten Vorteile. Die Lösungen, die sich in der zweiten Jahreshälfte 1999 auf politischer Ebene abgezeichnet haben, scheinen ein solches Szenario indes auszuschliessen.<sup>2</sup> Diese Entwicklung ist auf eine ganze Reihe von Gründen zurückzuführen, auf die wir hier nicht näher eingehen können. Die Aussagekraft des vorliegenden Forschungsberichts wird jedoch dadurch in keiner Weise geschmälert; das BSV betrachtet die ECOPLAN-Studie als eine solide und fundierte Diskussionsgrundlage in den Bereichen Steuerpolitik im Allgemeinen und Finanzierung der Sozialversicherungen im Besonderen .

Olivier Brunner-Patthey, wiss. Adjunkt  
Fachdienst Wirtschaft, Grundlagen, Forschung

---

<sup>2</sup> Am 8. Oktober 1999 hat die Bundesversammlung den Vorschlag zur Einführung einer Energieabgabe zur Senkung der Lohnnebenkosten als Gegenentwurf für die Volksinitiative "Für die Belohnung des Energiesparens und gegen die Energieverschwendung" (Energie-Umwelt-Initiative) gutgeheissen.

# Inhaltsverzeichnis

<b>Abkürzungsverzeichnis .....</b>	<b>2</b>
<b>Zusammenfassung .....</b>	<b>3</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>6</b>
<b>1 Einleitung / Auftrag.....</b>	<b>9</b>
1.1 Einleitung / Vorgeschichte.....	9
1.2 Auftrag und Szenarien.....	10
<b>2 Grundsätzliche Überlegungen .....</b>	<b>13</b>
<b>3 Resultate der Modellberechnungen .....</b>	<b>15</b>
3.1 Ökonomischer Wirkungsmechanismus.....	15
3.2 Makroökonomische Effekte .....	17
3.3 Beschäftigung.....	19
3.4 Wohlfahrts- und Verteilungseffekte .....	21
3.4.1 Gesamtwirtschaftliche Wohlfahrt.....	21
3.4.2 Verteilungswirkungen .....	22
3.5 Auswirkungen auf die Branchen .....	31
3.6 Aussenwirtschaftliche Wettbewerbsposition.....	34
<b>4 Sensitivitäten .....</b>	<b>37</b>
<b>5 Schlussfolgerungen .....</b>	<b>38</b>
<b>6 Detailresultate .....</b>	<b>39</b>
<b>7 Quellenverzeichnis .....</b>	<b>47</b>

## Abkürzungsverzeichnis

AHV	Alters- und Hinterlassenenversicherung
ALV	Arbeitslosenversicherung
BFE	Bundesamt für Energie
BGM	Berechenbares Gleichgewichtsmodell
BIP	Bruttoinlandprodukt
BSV	Bundesamt für Sozialversicherungen
BUWAL	Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft
EFV	Eidg. Finanzverwaltung
HEV	Hicksche äquivalente Variationen
IDA FiSo	Interdepartementale Arbeitsgruppe Finanzierung der Sozialversicherungen
IDA ÖSR	Interdepartementale Arbeitsgruppe Ökologische Steuerreform
MWST	Mehrwertsteuer
NR	Nationalrat
ÖSR	Ökologische Steuerreform, hier verwendet als Synonym für die neue Finanzordnung mit ökologischen Anreizen
ÖSR-Studie	Von ECOPLAN im Auftrag der Eidg. Finanzverwaltung, dem Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) und dem Bundesamt für Energie (BFE) ausgeführte Studie mit dem Titel „Ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen“
SR	Ständerat
UREK-S	Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats
UREK-NR	Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Nationalrats

## Zusammenfassung

Im Rahmen dieses Zusatzauftrags für das Bundesamt für Sozialversicherungen (BSV) untersuchte ECOPLAN zwei verschiedene Formen einer ökologischen Steuerreform (ÖSR): Die Einnahmen aus einer Energieabgabe sollen vollständig rückverteilt werden, und zwar einerseits über eine Entlastung der Mehrwertsteuer (MWST) und andererseits über eine Entlastung bei den Lohnnebenkosten. Es geht also darum, die Unterschiede einer Entlastung bei der MWST im Vergleich zu einer Entlastung bei den Lohnnebenkosten zu analysieren. Diese Unterschiede wurden allein auf Grund einer gesamtwirtschaftlichen Sichtweise und hinsichtlich der Auswirkungen auf die einzelnen Branchen und auf die sozialen Verteilungseffekte analysiert. Andere zu beachtende Punkte wurden dabei nicht untersucht und in die Bewertung einbezogen:

- EU-Integration, die eine Anhebung des MWST-Satzes auf 15% verlangen würde
- Internationaler Steuerwettbewerb
- Kohärenz mit der neuen Finanzordnung
- Akzeptanz bei der Bevölkerung

Es wurden zwei verschiedene ÖSR-Szenarien, die sich alleine hinsichtlich der Mittelverwendung unterscheiden, auf ihre unterschiedlichen ökonomischen Auswirkungen hin analysiert:

Charakterisierung der beiden Szenarien	ÖSR Lohn%	ÖSR MWST%
Energieabgabe	1.7 Rp./kWh	1.7 Rp./kWh
Abgabeaufkommen [Mrd. Fr.] (nach Rückerstattung für energieintensive Betriebe)	2.55	2.57
Mittelverwendung	Senkung, Entlastung Lohnnebenkosten	Senkung, Entlastung MWST

Das **Hauptfazit** lässt sich wie folgt zusammenfassen: Eine ökologische Steuerreform - unabhängig davon ob mit den Energieabgabeeinnahmen die Lohnnebenkosten oder die Mehrwertsteuer (MWST) gesenkt werden - muss in erster Linie umwelt- oder energiepolitisch motiviert sein.

Werden die Einnahmen aus der Energieabgabe an Stelle einer Reduktion der Lohnnebenkosten zur Entlastung bei der MWST verwendet, so ist bezüglich des Bruttoinlandprodukts eine positivere Entwicklung zu erwarten. Von der Lohnnebenkostensenkung sind hingegen leicht positivere Beschäftigungseffekte zu erwarten. Aus Sicht der Wohlfahrt profitieren die Haushalte bei einer Senkung der MWST mehr als bei einer Lohnnebenkostensenkung. Verteilungspolitisch werden durch eine MWST-Senkung die Rentnerhaushalte relativ besser gestellt und die regressive Wirkung der Energieabgabe leicht entschärft.

Nachfolgend werden die wichtigsten Unterschiede zwischen den beiden Szenarien diskutiert. Die Wirkungen der beiden Szenarien werden dabei als Differenz zum Referenzszenario (Entwicklung ohne Energieabgabe und Entlastung bei der Mehrwertsteuer bzw. den Lohnnebenkosten) ausgewiesen und gelten für das Jahr 2010.

**Eine ÖSR bringt positive Umweltwirkungen, unabhängig davon ob die Einnahmen aus der Energieabgabe zur Senkung der Lohnprozente oder der MWST eingesetzt werden:**

Mit der ÖSR können Energieverbrauch und CO<sub>2</sub>-Emissionen beträchtlich reduziert werden. Dabei spielt es keine grosse Rolle, ob die Mittel für eine Senkung der Lohnnebenkosten oder eine Senkung der MWST benutzt werden. Im ÖSR MWST%-Szenario fällt der Energierückgang etwas geringer aus, da dieses Szenario eine leicht positivere gesamtwirtschaftliche Wirkung aufweist.

Weniger Energieverbrauch bedeutet aber auch weniger Gesundheits-, Gebäude-, Gewässer- und Vegetationsschäden - also weniger externe Umweltkosten. Insgesamt lassen sich externe Kosten von bis zu maximal 1.2 Mrd. Franken pro Jahr vermeiden.

	ÖSR Lohn%	ÖSR MWST%	Differenz
Energieverbrauch	-9.2%	-8.9%	0.3%
CO <sub>2</sub> -Emissionen	-11.4%	-11.1%	0.3%
Vermiedene externe Kosten [Mrd. Fr.]	0.75 - 1.20	0.7 - 1.15	0.05

**Die Senkung der Lohnprozente und der MWST führen zu positiven gesamtwirtschaftlichen Wohlfahrtswirkungen in ähnlicher Grössenordnung:**

Berücksichtigt man die vermiedenen externen Kosten, so werden die leicht negativen Wohlfahrtswirkungen der Steuersystemänderung mehr als kompensiert. Die gesamtwirtschaftliche Wohlfahrt kann bei einer ÖSR erhöht werden, dies unabhängig davon, ob die Einnahmen aus der Energieabgabe zur Senkung der Lohnprozente oder der MWST eingesetzt werden. Eine Senkung der MWST hat im Vergleich zur Senkung der Lohnnebenkosten eine leicht positivere gesamtwirtschaftliche Wohlfahrtswirkung. Allerdings ist die Differenz von rund + 100 Mio. Franken pro Jahr äusserst gering.

	ÖSR Lohn%	ÖSR MWST%	Differenz
Wohlfahrt inkl. externe Kosten [BIP%]	0.09 - 0.19%	0.12 - 0.22%	0.03%
Wohlfahrt inkl. externe Kosten [Mrd. Fr.]	0.4 - 0.9	0.5 - 1.0	0.1

**Eine ÖSR mit Senkung der Lohnprozente führt zu einer leicht höheren Beschäftigung als eine ÖSR mit Reduktion der MWST - die Unterschiede sind aber klein:**

Bei der ÖSR mit einer Lohnnebenkostensenkung wird der Faktor Arbeit entlastet. Dies führt zu einer moderaten Zunahme des Beschäftigungsvolumens - dies in erster Linie im Dienstleistungsbereich. Die Senkung der MWST führt zu einer Erhöhung des Reallohns und hat somit eine negative Auswirkung auf das Beschäftigungsvolumen. Die gesamtwirtschaftlich leicht positive Wirkung kompensiert diese negative Wirkungen und führt zu einer äusserst geringfügigen Zunahme der Anzahl Arbeitsplätze. Weder die Senkung der Lohnnebenkosten noch die Senkung der MWST sind sehr wirkungsvolle beschäftigungspolitische Massnahmen.

	ÖSR Lohn%	ÖSR MWST%	Differenz
Arbeitsplätze	+ 4000	+ 1000	- 3000

**Bei einer MWST-Senkung kann ein höheres BIP erzielt werden als bei einer Lohnnebenkostensenkung:**

Die grössten Unterschiede zwischen den beiden Szenarien sind beim Bruttoinlandprodukt (BIP) und den Konsumausgaben zu suchen. Die Unterschiede bei den Exporten und Importen sind auf die unterschiedliche Entwicklung des BIPs zurückzuführen und nicht auf eine unterschiedliche Wettbewerbsposition zwischen den beiden Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST%.

Trotz der leicht zunehmenden Beschäftigung muss bei einer ökologischen Steuerreform mit Lohnnebenkostensenkung mit leicht rückläufigen Wirtschaftszahlen gerechnet werden. Werden die Mittel der Energieabgabe für die Senkung der MWST verwendet, kann das BIP in etwa gehalten werden.

	ÖSR Lohn%	ÖSR MWST%	Differenz
BIP	-0.56%	0.00%	0.56%
Investitionen	-0.65%	-0.67%	-0.02%
Konsumausgaben	-0.54%	0.21%	0.75%
Exporte	-0.67%	-0.19%	0.48%
Importe	-0.95%	-0.39%	0.56%
Reallohn	-0.36%	0.17%	0.53%
Kapitalzins	0.21%	-0.07%	-0.28%
Konsumentenpreisindex	0.57%	-0.24%	-0.81%

Die relativ umfassende Sonderregelung für energieintensive Betriebe führt dazu, dass nicht mit einem bedeutenden Strukturwandel (weg von den energieintensiven Industriebranchen, hin zu den arbeitsintensiven Dienstleistungsbranchen) zu rechnen ist. Die Sonderregelung sorgt auch dafür, dass die aussenwirtschaftliche Wettbewerbsposition energieintensiver Branchen durch die ÖSR nicht massgeblich negativ beeinflusst wird. Mit einer grossflächigen Verdrängung von energieintensiven Branchen ins Ausland und im Gegenzug mit dem Import von energieintensiven Gütern („graue Importe“) ist in beiden Szenarien nicht zu rechnen. Die unterschiedliche Mittelverwendung hat kaum einen Einfluss auf die Branchenwirkungen.

**Aus verteilungspolitischer Optik wirkt eine ÖSR mit einer MWST-Senkung im Vergleich zu einer ÖSR mit Senkung der Lohnnebenkosten weniger regressiv und stellt insbesondere die Rentnerhaushalte besser:**

Die Rückverteilung der Einnahmen der Energieabgabe via Senkung der Mehrwertsteuer kann die Regressivität einer ÖSR zumindest leicht entschärfen. Bis auf den „reichsten“ Haushalt werden alle Haushalte bei einer MWST-Senkung an Stelle einer Lohnnebenkostensenkung im Umfang von 40 bis 60 Fr. pro Haushalt entlastet - der „reichste“ Haushalt mit 120 Fr. Zu den Hauptprofiteuren der MWST-Senkung zählen die Rentnerhaushalte, die absolut betrachtet bis zu 300 Fr. entlastet werden.

## Résumé

Dans le cadre du mandat complémentaire que lui a délivré l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), ECOPLAN a examiné deux modèles de réforme fiscale écologique (RFE): les recettes tirées d'une taxe sur l'énergie sont redistribuées intégralement dans les deux cas, par un allègement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) dans l'un, par un allègement des charges salariales dans l'autre. Il s'agit donc d'analyser les différences existant entre un allègement de la TVA et une réduction des charges salariales. ECOPLAN a étudié ces différences uniquement d'un point de vue macro-économique et compte tenu de leurs répercussions sur les différentes branches et des effets sociaux de la redistribution. D'autres points qui mériteraient d'être considérés n'ont pas été analysés ni inclus dans l'évaluation:

- l'intégration européenne (qui exigerait un relèvement du taux de TVA à 15%);
- la concurrence fiscale internationale;
- la cohérence par rapport au nouveau régime financier;
- la réaction de la population.

ECOPLAN a examiné dans l'optique de leurs répercussions économiques deux scénarios de réforme fiscale écologique, qui se distinguent exclusivement par l'affectation des moyens:

Caractéristiques des deux scénarios	RFE %salaire	RFE %TVA
Taxe sur l'énergie	1.7 ct./kWh	1.7 ct./kWh
Montant tiré de la taxe [en milliards de fr.] (après remboursement des entreprises à forte consommation d'énergie)	2.55	2.57
Affectation des moyens	Diminution, allègement des charges salariales	Diminution, allègement de la TVA

La **principale conclusion** de ce travail se résume comme suit: une réforme fiscale écologique – indépendamment du fait que les recettes tirées de la taxe sur l'énergie soient utilisées pour réduire les charges salariales ou la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) – doit être motivée en priorité par des considérations de politique environnementale ou énergétique.

Si les recettes tirées de la taxe sur l'énergie sont utilisées pour alléger la TVA, plutôt que pour réduire les charges salariales, on peut s'attendre à une évolution plus favorable du produit intérieur brut. Par contre, la réduction des charges salariales permettrait d'escompter des résultats légèrement plus positifs côté emploi. Dans l'optique du bien-être, les ménages profitent plus d'un allègement de la TVA que d'une réduction des charges salariales. Côté redistribution, une baisse de la TVA est plus favorable aux ménages de retraités et elle atténue l'effet régressif de la taxe sur l'énergie.

Les principales différences existant entre les deux scénarios sont exposées ci-dessous. Les effets des deux scénarios sont mentionnés en tant qu'écart par rapport au scénario de référence (évolution sans taxe sur l'énergie et sans allègement de la TVA ou des charges salariales) et portent sur l'an 2010.

**Une RFE a des répercussions positives sur l'environnement, indépendamment du fait que les recettes tirées de la taxe sur l'énergie soient utilisées pour réduire le taux des prélèvements sur les salaires ou la TVA.**

La RFE permet de réduire considérablement la consommation d'énergie aussi bien que les émissions de CO<sub>2</sub>. Que les moyens financiers soient utilisés pour réduire les charges salariales ou la TVA ne joue guère de rôle en l'espèce. Dans le scénario RFE %TVA, la baisse de la consommation d'énergie est légèrement plus faible, étant donné que ce scénario présente un effet macro-économique légèrement plus positif.

Une consommation d'énergie diminuée signifie également moins de dommages pour la santé, les bâtiments, les eaux et la végétation, en d'autres termes des coûts environnementaux externes plus bas. Dans l'ensemble, il est possible d'économiser au maximum 1,2 milliard de francs par an de coûts externes.

	RFE %salaire	RFE %TVA	Ecart
Consommation d'énergie	-9.2%	-8.9%	0.3%
Emissions de CO <sub>2</sub>	-11.4%	-11.1%	0.3%
Coûts externes économisés [en milliards de francs]	0.75 - 1.20	0.7 - 1.15	0.05

**L'abaissement des taux de prélèvement sur les salaires et de la TVA ont des effets macro-économiques analogues sur le bien-être.**

Vu les coûts externes qui sont économisés, les effets légèrement négatifs sur le bien-être du changement de système fiscal sont plus que compensés. Le bien-être économique peut être augmentée en cas de RFE, et ce indépendamment du fait que les recettes tirées de la taxe sur l'énergie soient utilisées pour réduire les taux de prélèvement sur les salaires ou la TVA. L'allègement de la TVA a un effet légèrement plus positif sur le bien-être économique que la réduction des charges salariales. L'écart, qui se chiffre à environ + 100 millions de francs par an, est toutefois très faible.

	RFE %salaire	RFE %TVA	Ecart
Bien-être, coûts externes compris [%PIB]	0.09 - 0.19%	0.12 - 0.22%	0.03%
Bien-être, coûts externes compris [en milliards de francs]	0.4 - 0.9	0.5 - 1.0	0.1

**Une RFE consistant à réduire les taux de prélèvement sur les salaires entraîne une légère amélioration sur le marché de l'emploi, comparée à une RFE allégeant la TVA, mais les écarts sont faibles.**

Dans le cas de la RFE réduisant les charges salariales, le facteur travail se trouve allégé. Le résultat est que le volume de l'emploi augmente modérément, et principalement dans le domaines des services. L'allègement de la TVA entraîne une augmentation du salaire réel et a, par conséquent, un effet négatif sur le volume de l'emploi. L'effet macro-économique légèrement positif compense ces effets négatifs et entraîne une augmentation minime du nombre des emplois. Ni la réduction des charges salariales, ni l'allègement de la TVA ne sont des mesures efficaces du point de vue de la politique de l'emploi.

	RFE %salaire	RFE %TVA	Ecart
Emplois	+ 4000	+ 1000	- 3000

**Un allégement de la TVA permet de réaliser un PIB plus élevé qu'une réduction des charges salariales.**

Les écarts les plus importants entre les deux scénarios sont à chercher du côté du produit intérieur brut (PIB) et des dépenses de consommation. Les différences dans les exportations et les importations s'expliquent par l'évolution du PIB, non par une position de concurrence différente entre les deux scénarios RFE %salaire et RFE %TVA.

Malgré la légère progression de l'emploi, il faut attendre d'une réforme fiscale écologique consistant à réduire les charges salariales une légère baisse des résultats économiques. Si les moyens tirés de la taxe sur l'énergie sont utilisés pour alléger la TVA, le PIB peut être à peu près maintenu.

	RFE %salaire	RFE %TVA	Ecart
PIB	-0.56%	0.00%	0.56%
Investissements	-0.65%	-0.67%	-0.02%
Dépenses de consommation	-0.54%	0.21%	0.75%
Exportations	-0.67%	-0.19%	0.48%
Importations	-0.95%	-0.39%	0.56%
Salaire réel	-0.36%	0.17%	0.53%
Intérêts du capital	0.21%	-0.07%	-0.28%
Indice des prix à la consommation	0.57%	-0.24%	-0.81%

La réglementation spéciale relativement complète adoptée pour les entreprises à forte consommation d'énergie a pour conséquence qu'il ne faut escompter aucune mutation structurelle significative (moins de branches industrielles à forte consommation d'énergie, plus de branches dans le tertiaire, à forte consommation de main-d'œuvre). Cette réglementation spéciale vise également à ce que la position concurrentielle extérieure des branches à forte consommation d'énergie souffre le moins possible de la RFE. Aucun des deux scénarios ne devrait se traduire par un exode à l'étranger des branches à forte consommation d'énergie ni par l'importation de marchandises produites à grand renfort d'énergie ("importations grises"). Les répercussions sur les branches sont quasiment les mêmes dans les deux scénarios.

**Dans l'optique de la redistribution, une RFE consistant à alléger la TVA est moins régressive qu'une RFE consistant à réduire les charges salariales et elle favorise les ménages de retraités.**

La redistribution des recettes tirées de la taxe sur l'énergie via l'allégement de la TVA peut atténuer légèrement le caractère régressif d'une RFE. Tous les ménages, jusqu'aux "plus riches", profiteront d'un allégement de la TVA, plutôt que d'une réduction des charges salariales, à concurrence de 40 à 60 francs par ménage - les "plus riches" de 120 francs. Les principaux bénéficiaires de l'allégement de la TVA sont les ménages de retraités, qui économisent jusqu'à 300 francs en termes absolus.

# 1 Einleitung / Auftrag

## 1.1 Einleitung / Vorgeschichte

Der Bundesrat hat im Oktober 1998, gestützt auf die Vorarbeiten einer interdepartementalen Arbeitsgruppe (IDA ÖSR), die Strategie im Bereiche der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen festgelegt. Im Rahmen des auszuarbeitenden Vernehmlassungsberichts sind unter anderem Fragen über die ökologischen, wirtschaftlichen und sozialen Auswirkungen zu beantworten sowie eine Beurteilung aus wissenschaftlicher Sicht vorzunehmen.

Die Eidg. Finanzverwaltung hat zu diesen Fragen am 15. März 1999 zusammen mit dem Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL) und dem Bundesamt für Energie (BFE) eine Studie ausgeschrieben (im Folgenden ÖSR-Studie genannt). Dieser Auftrag wurde Anfang Mai an ECOPLAN vergeben und mit dem Schlussbericht im September 1999 abgeschlossen.<sup>(1)</sup> Zweck dieser Studie war die Analyse folgender Kernpunkte:

- Abschätzung der ökologischen und wirtschaftlichen sowie sozialen Auswirkungen der neuen - mit ökologischen Anreizen versehenen - Finanzordnung mit Hilfe eines quantitativen Modells (berechenbares, dynamisches Gleichgewichtsmodell)
- Kommentierung der Ergebnisse der Modellberechnungen aus wissenschaftlicher Sicht

Die Begleitgruppe zu dieser ÖSR-Studie war zusammengesetzt aus Vertretern verschiedener Bundesämter:

- Eidg. Finanzverwaltung: Peter Saurer (Leitung), Michael Egger
- Bundesamt für Wirtschaft und Arbeit: Jiri Elias
- Bundesamt für Energie: Pascal Previdoli
- Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft: Thomas Stadler
- Bundesamt für Sozialversicherung: Olivier Brunner-Patthey

Im Laufe der Arbeiten hat das Bundesamt für Sozialversicherung (BSV) den Wunsch geäußert, ein zusätzliches Szenario zur Mittelverwendung der Einnahmen aus der Energieabgabe zu berechnen: Anstelle einer Entlastung bei den Lohnprozenten soll eine Entlastung bei den Mehrwertsteuerprozenten analysiert werden. Da dieses „Alternativszenario“ über das Mandat zur obigen Studie hinausgeht, wurde ECOPLAN angefragt, dieses „Alternativszenario“ in einem separaten „Zusatzbericht“ zu Händen des Bundesamts für Sozialversicherung auszuarbeiten.

Der vorliegende Bericht fasst die wichtigsten Resultate zusammen. Alle Detailannahmen und Modellfragen sind im Schlussbericht zur ÖSR-Studie dargelegt.

Das folgende Kapitel fasst den Auftrag und die berechneten Szenarien zusammen. Im Kapitel 3 werden die Modellresultate präsentiert. In Kapitel 4 untersuchen wir, ob eine andere Entwicklung der Mehrwertsteuersätze einen Einfluss auf die in Kapitel 3 vorge-

---

1 ECOPLAN (1999), Ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen.

stellten Resultate hat. Die abschliessenden Schlussfolgerungen sind in Kapitel 5 zu finden. Die Detailresultate werden in Tabellenform im Kapitel 6 präsentiert.

## 1.2 Auftrag und Szenarien

### Untersuchungsgegenstand / Auftrag

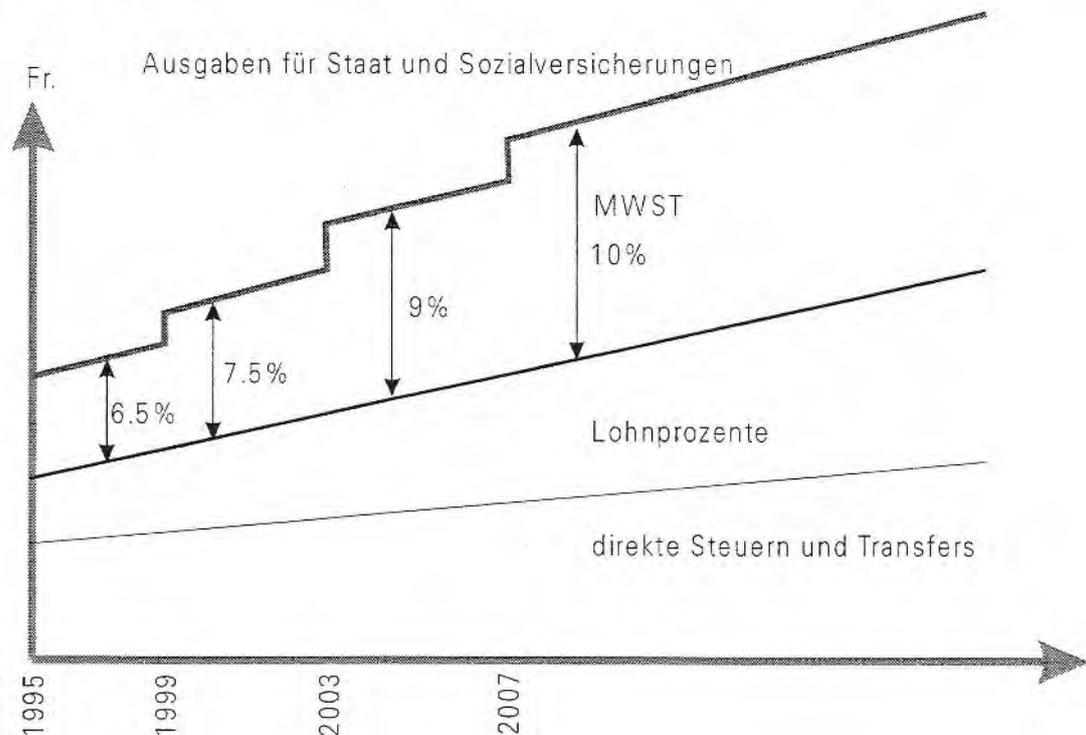
Im Rahmen dieses Auftrags geht es um die Analyse unterschiedlicher Verwendungsmöglichkeiten von Einnahmen aus einer Energieabgabe. Es werden zwei unterschiedliche Mittelverwendungsvarianten untersucht:

- Entlastung der Lohnprozente (Szenario ÖSR Lohn%) im Umfang der Einnahmen aus der Energieabgabe und
- Entlastung bei der Mehrwertsteuer (Szenario ÖSR MWST%), ebenfalls im Umfang des Abgabeaufkommens.<sup>(2)</sup>

### Modellwahl und Annahmen

Es werden dasselbe berechenbare, dynamische Gleichgewichtsmodell und dieselben Grundannahmen wie für die ÖSR-Studie verwendet. Das für diesen Auftrag zu wählende Referenzszenario (ohne Energieabgabe) ist somit identisch mit dem Referenzszenario für die ÖSR-Studie.

**Grafik 1-1: Referenzszenario**



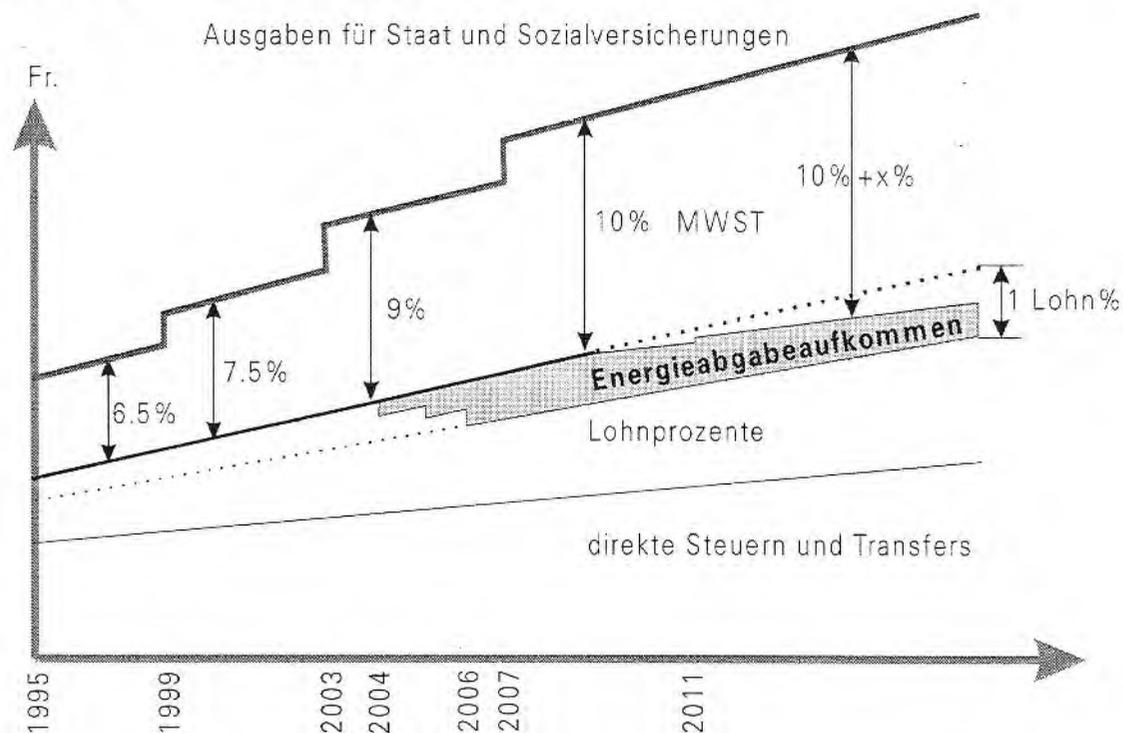
<sup>2</sup> Die Entlastung bei der MWST wird durch eine Senkung der MWST modelliert. In der Realität bedeutet dies eine „Dämpfung“ des MWST-Wachstums.

### Szenario „ÖSR Lohn%“:

In der ÖSR-Studie ist vorgesehen, die Einnahmen aus der Energieabgabe zur Senkung der Lohnnebenkosten (AHV/ALV-Lohnprozente) zu verwenden.

Die nachfolgende Grafik zeigt die Mittelverwendung der Einnahmen aus der Energieabgabe (grau unterlegte Fläche). Da die Abgabe fix vorgegeben ist, kann mit den Einnahmen langfristig kein ganzes Lohnprozent mehr finanziert werden. Die verbleibende „Finanzierungslücke“ wird mit der MWST gedeckt.

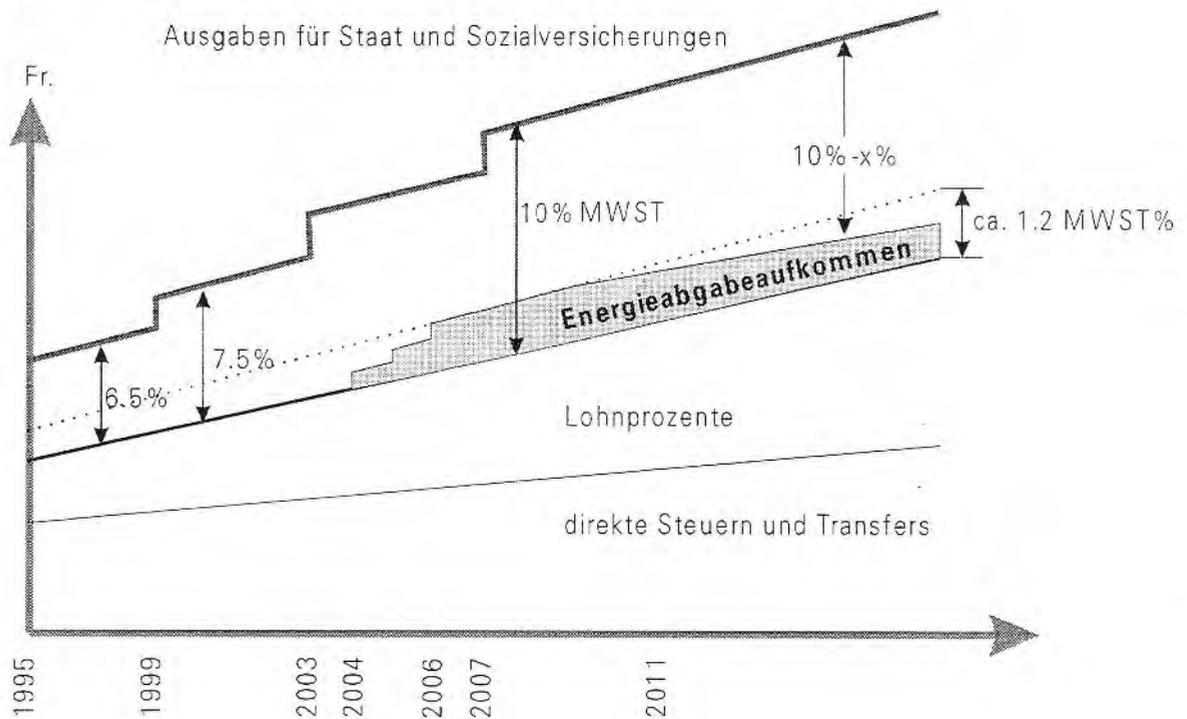
**Grafik 1-2: Szenario ÖSR Lohn%**



Die Resultate dieses Szenarios werden aus der ÖSR-Studie übernommen.

### Szenario „ÖSR MWST%“:

Im Rahmen dieses BSV-Auftrags wird eine weitere alternative Mittelverwendung analysiert (vgl. nachfolgende Grafik): Die Einnahmen aus der Energieabgabe werden dazu verwendet, der für die Finanzierung der Sozialversicherungen benötigte Zuwachs der MWST zu „dämpfen“.

**Grafik 1-3: Szenario ÖSR MWST%**

Die beiden Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% werden jeweils mit dem **Referenzszenario** verglichen, das sich vom gleichgewichtigen Wachstumspfad in zweierlei Hinsicht unterscheidet:

- Einerseits wird im Referenzszenario berücksichtigt, dass sich das Energieverbrauchswachstum vom Wirtschaftswachstum auch ohne weitere energiepolitische Massnahmen abkoppelt. Dieser Tatsache haben wir Rechnung getragen, indem wir mit Hilfe eines exogen vorgegebenen technischen Fortschritts diese „Abkopplung“ des Energieverbrauchs vom Wirtschaftswachstum simuliert haben. Für die Bestimmung des technischen Fortschritts haben wir uns an den „Energieperspektiven“ des Bundesamts für Energie orientiert.
- Andererseits sind für die Finanzierung der Sozialwerke weitere MWST% vorgesehen. Nach den Vorgaben des Auftraggebers unterstellen wir, dass 2003 weitere 1.5 MWST% und 2007 1 MWST% für die Finanzierung der Sozialversicherungen nötig werden.<sup>(3)</sup>

Zusätzlich werden die Differenzen zwischen den beiden Alternativszenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% herausgearbeitet.

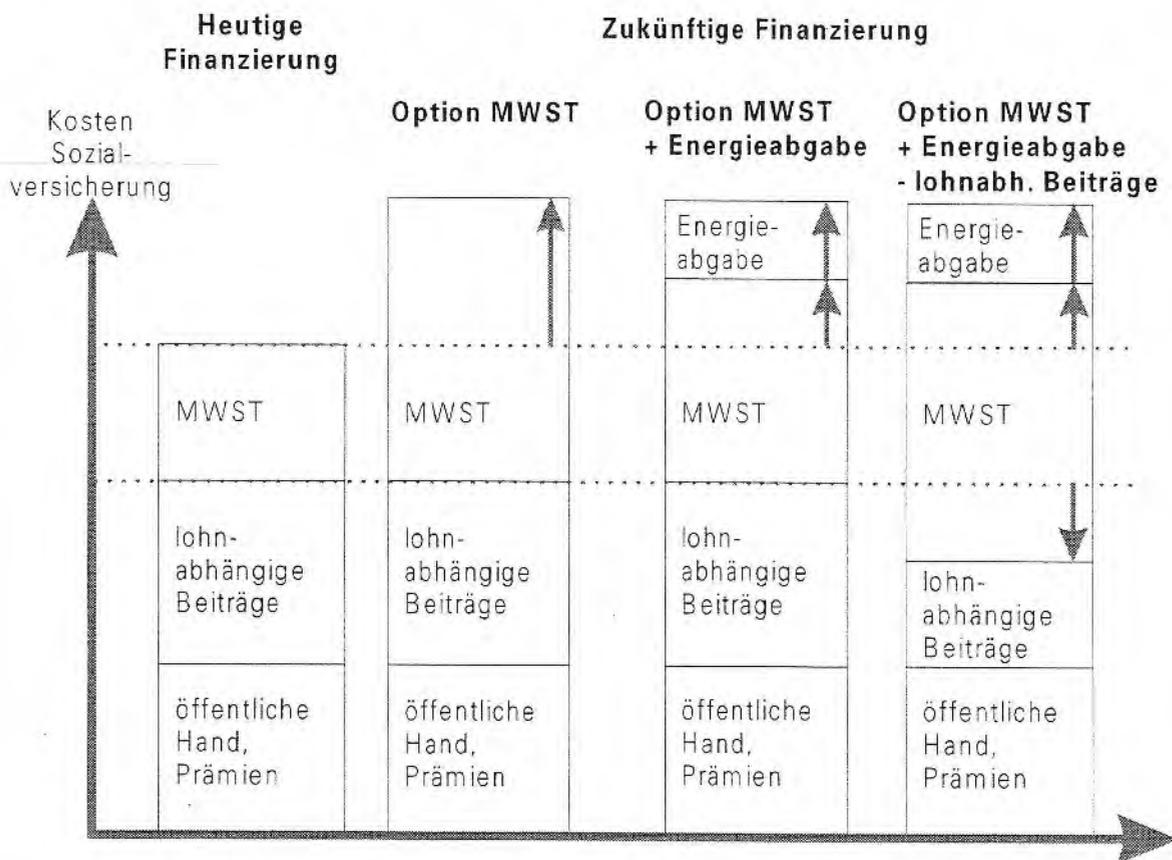
<sup>3</sup> Prämiensteigerungen bei der KV und weitere Ausgaben (wie z.B. Fürsorgeleistungen) werden hier nicht berücksichtigt, bzw. unterscheiden sich in den verschiedenen Szenarios nicht.

## 2 Grundsätzliche Überlegungen

Geht man davon aus, dass auf Grund der demografischen Entwicklung die Finanzierung der Sozialversicherungen zusätzliche Mittel benötigt, sind aus Sicht der Sozialversicherungen drei Optionen gegeneinander abzuwägen (vgl. nachfolgende Grafik):

- Option MWST: Die Energieabgabe wird nicht zur Finanzierung der Sozialversicherungen beigezogen. Der zusätzliche Finanzbedarf wird durch andere Quellen gedeckt - im Vordergrund steht sicherlich die MWST.
- Option MWST + Energieabgabe (entspricht dem Szenario ÖSR MWST% in dieser Studie): Die Energieabgabe trägt zur Finanzierung der Sozialversicherungen bei. Die Einnahmen reichen aber nicht zur Deckung der Finanzierungslücken. Zusätzliche Mittel sind nötig, beispielsweise durch eine Erhöhung der MWST.
- Option MWST + Energieabgabe - lohnabhängige Beiträge (entspricht dem Szenario ÖSR Lohn% in dieser Studie): Die Einnahmen der Energieabgabe werden für eine Senkung der lohnabhängigen Beiträge eingesetzt. Der zusätzliche Finanzierungsbedarf wird durch eine Erhöhung der MWST sichergestellt.

**Grafik 2-1: Grundsätzliche Optionen zur Finanzierung der Sozialversicherungen**



Im Rahmen dieses Zusatzauftrags für das Bundesamt für Sozialversicherungen untersuchen wir die Unterschiede zwischen einer Entlastung bei der Mehrwertsteuer (Szenario ÖSR MWST%) und einer Entlastung bei den Lohnnebenkosten (Szenario ÖSR Lohn%).

Diese Unterschiede werden allein auf Grund einer gesamtwirtschaftlichen Sichtweise und hinsichtlich der Auswirkungen auf die einzelnen Branchen und auf die sozialen Verteilungseffekte analysiert. Bei der Bewertung der oben aufgezeigten Optionen sind aber auch andere Punkte in die Bewertung mit einzubeziehen:

- EU-Integration: Bei einer allfälligen Integration der Schweiz in die Europäische Union hätte die Schweiz ihren MWST-Satz von 7.5% auf 15% anzuheben.
- Internationaler Steuerwettbewerb: Bei der Bewertung der Finanzierungsoptionen sind die heutigen und künftig absehbaren Entwicklungen im Ausland zu berücksichtigen, um im internationalen Umfeld weiterhin ein attraktives Steuersystem anbieten zu können.
- Kohärenz mit der neuen Finanzordnung: Weiter ist zu beachten, dass sich eine Entlastung bei der Mehrwertsteuer oder der Lohnnebenkosten in ein Gesamtkonzept für die neue Finanzordnung einzufügen hat und die Kohärenz mit anderen Abgaben und Steuern zu schaffen ist. Inwieweit sich hier Unterschiede und Probleme ergeben, wird im Rahmen dieses Auftrags nicht untersucht.
- Akzeptanz bei der Bevölkerung: Nicht zuletzt spielt die Akzeptanz bei der Bevölkerung die entscheidende Rolle.

## 3 Resultate der Modellberechnungen

### 3.1 Ökonomischer Wirkungsmechanismus

Die beiden untersuchten Szenarien weisen beide dieselbe CO<sub>2</sub>-/Energieabgabe auf, unterscheiden sich also lediglich in den Wirkungen der Mittelverwendung bzw. Rückverteilung der Einnahmen aus der Energieabgabe.

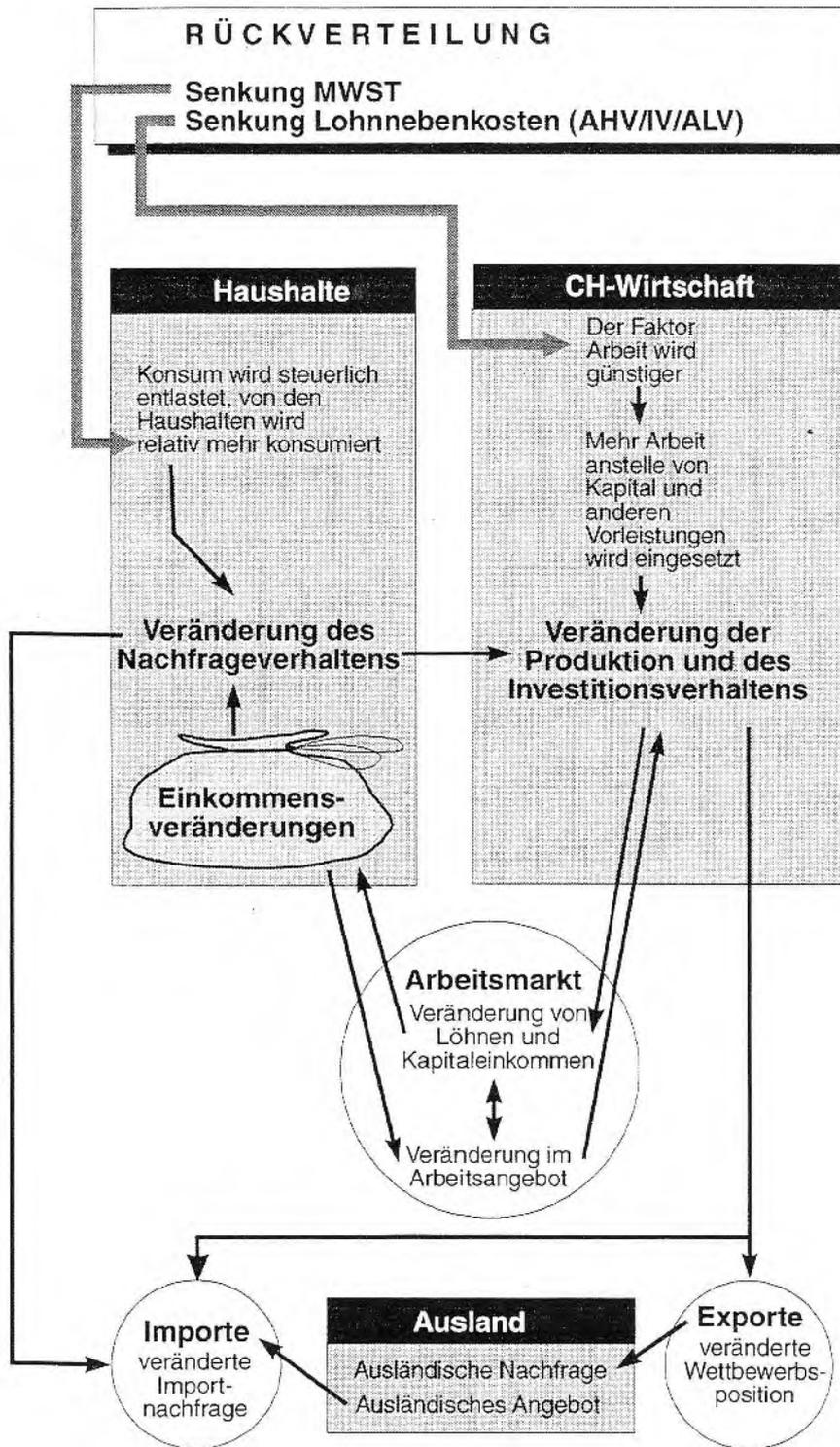
Den ökonomische Wirkungsmechanismus der Mittelverwendung bzw. der Rückverteilung, wie er im BG-Modell abgebildet ist, soll die nachfolgende Grafik verdeutlichen. Die Grafik zeigt nur die wichtigsten direkten und indirekten Wirkungsbeziehungen der beiden untersuchten Rückverteilungswege:

- **Rückverteilung über eine Senkung der Lohnnebenkosten**
  - Die Senkung der Lohnnebenkosten führt dazu, dass der Faktor Arbeit relativ günstiger wird. Dies wird dazu führen, dass die Produzenten mehr Arbeit nachfragen werden, da diese im Vergleich zum Kapital und vor allem im Vergleich zur Energie billiger geworden ist.
  - Die Senkung der Lohnnebenkosten führt im weiteren dazu, dass die internationale Wettbewerbsposition der meisten - insbesondere aber der arbeitsintensiven - Branchen gestärkt wird.
- **Rückverteilung über eine MWST-Senkung<sup>(4)</sup>**
  - Die Senkung der MWST führt zu einer Entlastung des Konsums. Dies wird dazu führen, dass der Konsumentenpreisindex sinkt und mehr Konsumgüter nachgefragt werden.
  - Die Senkung der MWST führt zu leicht sinkenden Preisen. Die Kaufkraft der Löhne steigt, d.h. es ist mit einem Anstieg des Reallohns zu rechnen. Steigende Reallöhne senken die Arbeitsnachfrage und erhöhen die Kapitalnachfrage der Produzenten, was die Arbeitsproduktivität und indirekt die Löhne positiv beeinflusst. Steigende Reallöhne führen aber auch zu einer Erhöhung des Arbeitsangebots der Haushalte, dies hat wiederum eine dämpfende Wirkung auf die Reallohnsteigerungen.

---

<sup>4</sup> Vgl. dazu ECOPLAN (1998), Wirtschaftliche Auswirkungen von Sozialreformen der Sozialversicherungen, Kapitel 5 (hier wird statt einer Senkung eine Erhöhung der MWST diskutiert).

Grafik 3-1: Wirkungen der Rückverteilung



## 3.2 Makroökonomische Effekte

Es werden die Unterschiede aus einer „rein ökonomischen Sichtweise“ zwischen dem Szenario ÖSR Lohn% und dem Szenario ÖSR MWST% aufgezeigt. Die Unterschiede in den wichtigsten makroökonomischen Grössen lassen sich wie folgt tabellarisch zusammenfassen:<sup>(5)</sup>

**Tabelle 3-2: Auswirkungen auf die wichtigsten makroökonomischen Grössen für das Jahr 2010**

	ÖSR Lohn% i.Vgl. zum Referenz- szenario 2010	ÖSR MWST% i.Vgl. zum Referenz- szenario 2010	Differenz zwischen ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% 2010
BIP	-0.56%	0.00%	0.56%
Inländische Produktion	-0.99%	0.19%	1.18%
Inländische Produktion ohne Energie	-0.83%	0.34%	1.18%
Wertschöpfung	-0.21%	0.07%	0.28%
Arbeitseinsatz	0.07%	0.01%	-0.07%
Kapitaleinsatz	-0.29%	-0.02%	0.27%
Investitionen	-0.65%	-0.67%	-0.02%
Konsumausgaben	-0.54%	0.21%	0.75%
Exporte	-0.67%	-0.19%	0.48%
Exporte ohne Energie	-0.63%	-0.15%	0.48%
Importe	-0.95%	-0.39%	0.55%
Importe ohne Energie	-0.58%	0.00%	0.58%
Reallohn	-0.36%	0.17%	0.53%
Kapitalzins	0.21%	-0.07%	-0.28%
Konsumentenpreisindex	0.57%	-0.24%	-0.81%

Im Vordergrund der Diskussion der Unterschiede zwischen den beiden Szenarien stehen die gesamtwirtschaftlichen Auswirkungen. Grössere Unterschiede beim Energieverbrauch ergeben sich nicht, da die Energieabgabe für beide Szenarien gleich hoch ist.

Die Auswirkungen auf die wichtigsten makroökonomischen Grössen können wie folgt kommentiert werden:

- Die meisten gesamtwirtschaftlichen Indikatoren schneiden im Szenario ÖSR MWST% etwas besser ab als im Szenario ÖSR Lohn%. Wohlfahrtstheoretisch sind beide Alternativen weit gehend gleichwertig, vorausgesetzt die MWST ist uniform und das MWST-Steuersubstrat sowie die Lohnsumme sind gleich hoch.<sup>(6)</sup> Diese beiden Voraussetzungen sind jedoch für das Steuersystem in der Schweiz nicht erfüllt: Einerseits

5 Die letzte Spalte „Differenz“ zeigt die direkten Unterschiede zwischen den Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST%. Positive Werte bedeuten, dass die Werte für das Szenario ÖSR MWST% über den Werten des Szenarios ÖSR Lohn% liegen.

6 Vgl. dazu ECOPLAN (1998), Wirtschaftliche Auswirkungen von Sozialreformen der Sozialversicherungen, Kapitel 5.

ist MWST nicht uniform (es gibt unterschiedliche Sätze, steuerbefreite Güter) und andererseits ist das tatsächliche MWST-Substrat etwas geringer als die Lohnsumme. Dies führt dazu, dass die MWST eine leicht verzerrendere Wirkung als die Lohnnebenkosten aufweist. Eine Senkung der MWST wirkt sich demnach leicht positiver aus als eine gleichwertige Senkung der Lohnnebenkosten.

- Das Szenario ÖSR Lohn% führt zu einem Rückgang des realen Bruttoinlandprodukts (**BIP**) von rund 0.5%. Demgegenüber kann beim Szenario ÖSR MWST% das BIP gehalten werden. Das Szenario ÖSR MWST% weist also ein um 0.5% höheres BIP aus als das Szenario ÖSR Lohn%. Dies muss aber nicht bedeuten, dass die Mehrwertsteuersenkung aus Sicht der Wohlfahrt so viel besser ist als die Lohnnebenkostensenkung, denn das BIP ist zwei Gründen nur bedingt als Wohlfahrtsmass tauglich:
  - Einerseits werden im BIP die Gewinne durch die Reduktion der externen Kosten nicht berücksichtigt.
  - Andererseits ist zu beachten, dass bei der Benutzung des BIP als Mass für die ökonomische Effizienz Mengen- und Preisänderungen miteinander vermischt werden. Oft werden deshalb Preisindizes herangezogen. Die Wahl unterschiedlicher Preisindizes kann aber zu stark divergierenden Resultaten führen. Im nachfolgenden Kapitel über die Wohlfahrt werden wir die Wirkung auf die gesamtwirtschaftliche Wohlfahrt anhand eines korrekteren Wohlfahrtsmasses darstellen.
  
- Die Differenz zwischen den beiden Szenarien ist bei der **inländischen Produktion**<sup>(7)</sup> (Bruttoproduktionswerte bzw. BPW oder Umsätze) grösser als beim BIP, dies weil an Stelle von Vorleistungen vermehrt der Primärfaktor Arbeit eingesetzt wird. Die inländische Produktion nimmt natürlich auch ab bzw. zu, weil weniger Energie nachgefragt wird. Damit dieser „erwünschte“ Effekt von den übrigen Produktionseffekten isoliert werden kann, haben wir zusätzlich die inländische Produktion exklusive Energiebranchen berechnet. Es zeigt sich, dass das inländische Produktionsniveau in den „Nichtenergie“-Branchen weniger stark abnimmt bzw. stärker zunimmt.
  
- Die **Wertschöpfung**<sup>(8)</sup> nimmt im Szenario ÖSR Lohn% deutlich weniger stark ab als das BIP. Der Hauptgrund dafür ist in der Mittelverwendung - also der Senkung der Lohnnebenkosten - zu suchen. Sie führt dazu, dass der Faktor Arbeit im Vergleich zu Kapital, Energie und Vorleistungen relativ verbilligt wird. Konkret wird somit vermehrt Arbeit an Stelle von Kapital, Energie und anderen Vorleistungen eingesetzt. Die Abgabe unterstützt hier zusätzlich die Substitution von Energie durch Arbeit. Weiter führen auch die veränderten Wettbewerbspositionen einzelner wertschöpfungsintensiver Branchen dazu, dass die Wertschöpfung weniger stark abnimmt als die inländische Produktion.
 

Die Wertschöpfung nimmt im Szenario ÖSR MWST% leicht zu. Dass die Wertschöpfung trotz leicht sinkendem Kapitalzins nicht stärker zunimmt, ist auf den Anstieg des

7 In der Schweiz produzierte Waren und Dienstleistungen, entspricht der inländischen Nachfrage + Exporte - Importe

8 Total der inländischen Produktion abzüglich Vorleistungen oder Arbeitseinsatz und Kapitaleinsatz inklusive Steuern.

Reallohns zurückzuführen. Dieser Reallohnanstieg dämpft die Arbeitsnachfrage und demzufolge die Zunahme der Wertschöpfung.

- Obwohl BIP und inländische Produktion leicht rückläufig sind, nimmt der **Arbeitseinsatz** mit 0.07% im Szenario ÖSR Lohn% leicht zu. Die Entlastung bei den Lohnnebenkosten und die Substitution von Energie, Vorleistungen und Kapital gegen Arbeit führt zu einem grösseren Einsatz dieses Produktionsfaktors. Absolut gesehen ist der Gewinn an Arbeitsplätzen allerdings nicht sehr beträchtlich: Wir schätzen, dass die Zunahme des Arbeitseinsatzes - unter Berücksichtigung der unterschiedlichen Arbeitsproduktivitäten in den Branchen - einem Volumen von rund 4000 Arbeitsplätzen entspricht.

Die relativen Faktorpreise in den beiden Szenarien erklären die Zu- oder Abnahme der **Faktornachfrage**. Erwartungsgemäss nimmt der Faktoreinsatz durch die Senkung der Lohnnebenkosten im Szenario ÖSR Lohn% zu und der Faktorpreis ab. Im Szenario ÖSR MWST% führt die Senkung der MWST zu einer Erhöhung der Reallöhne und zu einer Dämpfung der Arbeitsnachfrage. Dass der Arbeitseinsatz im Szenario ÖSR MWST% trotzdem gehalten werden kann, ist auf die allgemein bessere Wirtschaftsentwicklung in diesem Szenario zurückzuführen.

- Die Reaktionen der **Konsumnachfrage** in den beiden Szenarien lassen sich durch die Mittelverwendung erklären: Im Szenario ÖSR Lohn% führt die Senkung der Lohnnebenkosten zu einem Sinken des Reallohns. Im Szenario ÖSR MWST% dagegen steigt der Reallohn und erlaubt einen höheren Konsum.
- Die **Exporte** nehmen nur geringfügig stärker ab als das BIP. Die Wettbewerbsposition der Gesamtwirtschaft wird sich nicht verschlechtern, kann aber auch nicht verbessert werden. Das schliesst aber nicht aus, dass einzelne Branchen ihre Wettbewerbsposition verbessern oder verschlechtern können (vgl. dazu das Kapitel über die Auswirkungen auf die Branchen).

### 3.3 Beschäftigung

Die beiden folgenden Grafiken zeigen die Beschäftigungswirkungen der beiden Szenarien. Dazu wurde der Arbeitseinsatz umgerechnet in Anzahl Arbeitsplätze.<sup>(9)</sup>

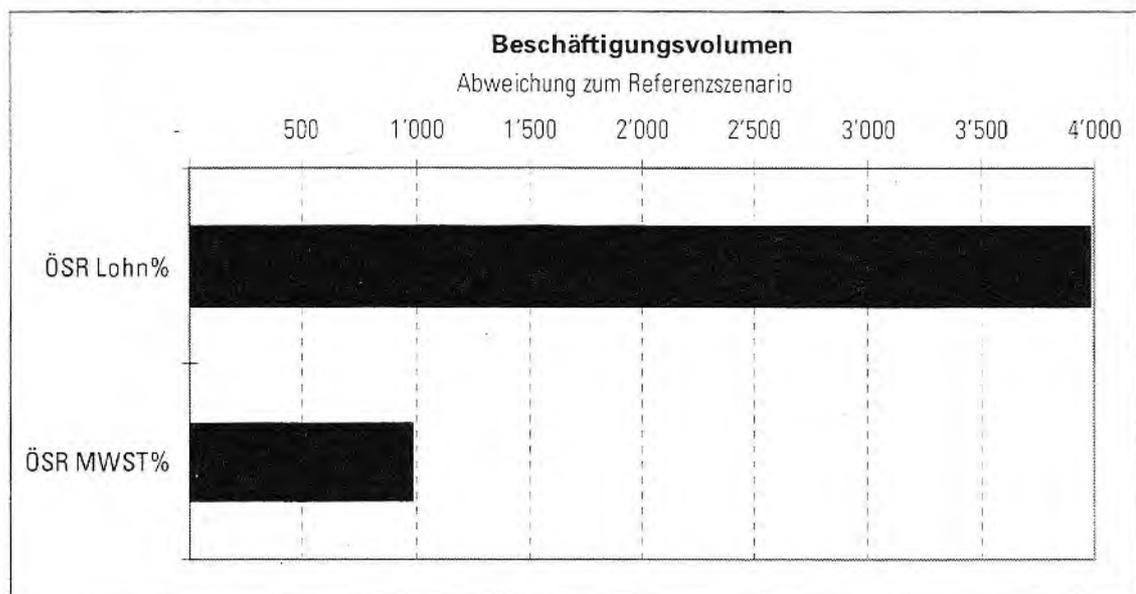
Allgemein lässt sich festhalten, dass nur mit geringen Beschäftigungswirkungen zu rechnen ist. Das Beschäftigungsvolumen nimmt im Szenario ÖSR Lohn% als Folge der Lohnnebenkostensenkung leicht zu. Im Szenario MWST% führt die Senkung der MWST zu einer Reallohnerhöhung und einer viel geringeren Zunahme der Arbeitsnachfrage.

<sup>9</sup> Die Umrechnung erfolgte unter Berücksichtigung der unterschiedlichen Arbeitsproduktivitäten in den Branchen. Für die Annahmen zu den externen Kosten sei auf die ÖSR-Studie, Kapitel 8.6, verwiesen.

Die Tabelle 3-4 zeigt den Arbeitsplatzabbau und -aufbau im Dienstleistungs- und Industriebereich für das Jahr 2010. Es ist klar, dass die Dienstleistungsbranchen im Szenario ÖSR Lohn% mehr von der Lohnnebenkostensenkung profitieren, da diese Branchen sich durch eine hohe Arbeitsintensität auszeichnen. Der Arbeitsplatzabbau in den Industriebranchen ist für die beiden Szenarien vernachlässigbar. Diese geringen Auswirkungen sind auf die Sonderregelung für die energieintensiven Betriebe zurückzuführen, die zu einer relativ tiefen Nettoabgabebelastung führt.

Im Szenario ÖSR MWST% ist der Unterschied zwischen Industrie und Dienstleistungen etwas weniger markant. Die Erhöhung des Reallohns um relativ bescheidene 0.17% trifft die Dienstleistungsbranchen mehr als die Industrie. Dieser negative Effekt wird durch die Senkung der MWST und die leichte Zunahme der inländischen Produktion gedämpft.

**Grafik 3-3: Beschäftigungswirkungen im Vergleich zum Referenzszenario (Jahr 2010)**



**Tabelle 3-4: Arbeitsplatzabbau und -aufbau im Dienstleistungs- und Industriebereich für das Jahr 2010**

	ÖSR Lohn% i.Vgl. zum Referenz- szenario 2010	ÖSR MWST% i.Vgl. zum Referenz- szenario 2010	Differenz zwischen ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% 2010
Dienstleistungen	4100	2000	-2100
Industrie	-100	-1000	-900
Total	4000	1000	-3000

### 3.4 Wohlfahrts- und Verteilungseffekte

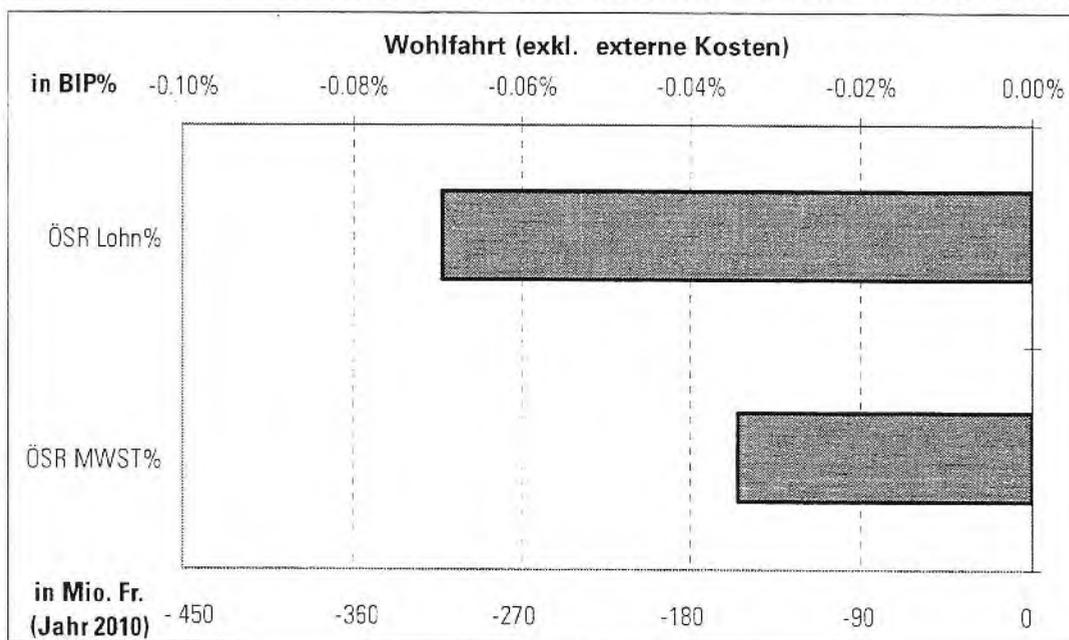
#### 3.4.1 Gesamtwirtschaftliche Wohlfahrt

Die nachfolgende Grafik zeigt die Wohlfahrtseffekte *ohne* Berücksichtigung der vermiedenen externen Kosten. Bei der Messung der Wohlfahrts- bzw. Effizienzeffekte benutzen wird die so genannten Hickschen äquivalenten Variationen (HEV). Die HEV geben an, wie viel Einkommen, gemessen zu Preisen des Referenzszenarios, den Haushalten gegeben werden müsste, damit sie gleich gut wie den beiden Szenarien gestellt werden. Sind die HEV negativ, so ist die Wohlfahrt bzw. die Effizienz gesunken - dies immer noch unter Vernachlässigung der externen Effekte.

Die Wohlfahrt ohne Berücksichtigung der externen Kosten ist leicht negativ. Im Szenario ÖSR Lohn% fällt die negative Wirkung auf die Wohlfahrt mit  $-0.07\%$  (entspricht 300 Mio. Fr.) geringer aus als die BIP-Wirkung ( $-0.5\%$ ).

Im Szenario ÖSR MWST% sind im Vergleich zum Szenario ÖSR Lohn% weniger negative Wohlfahrtswirkungen zu verzeichnen. Die Unterschiede zwischen den beiden Szenarien sind allerdings gering und sind - wie schon erwähnt - auf die unterschiedliche Mittelverwendung zurückzuführen: Die MWST wirkt verzerrender als die Lohnnebenkosten; eine Reduktion der MWST wirkt sich aus Sicht der Wohlfahrt weniger negativ aus als eine Reduktion der Lohnnebenkosten.

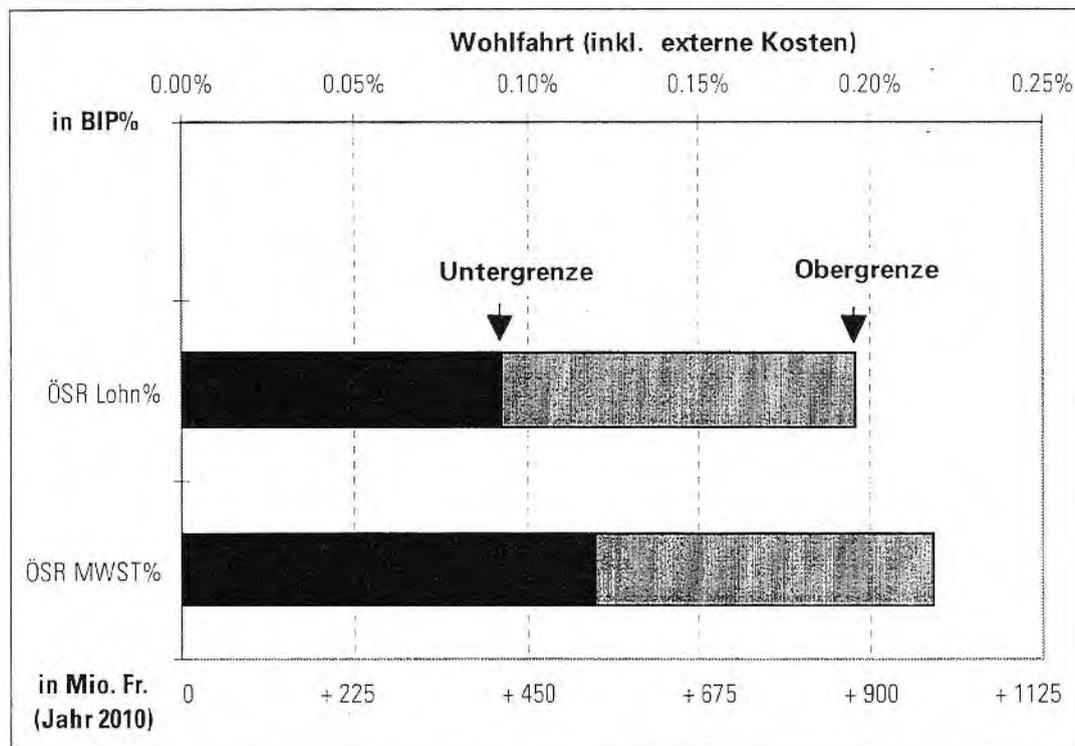
**Grafik 3-5: Wohlfahrtseffekte (äquivalente Variationen) OHNE Berücksichtigung der vermiedenen externen Kosten (für die Jahre 2000 bis 2030)**



Die Motivation für eine ÖSR liegt vor allem in der Reduktion der Umweltbelastung. Gerade diese Effekte werden aber in unserem Gleichgewichtsmodell nicht berücksichtigt. Um ein „richtiges“ Mass für die gesellschaftliche Wohlfahrt zu erhalten, müssen die externen

Kosten berücksichtigt werden. Addieren wir diese positiven Umwelteffekte zu den obigen HEV, so ergeben sich eindeutig positive Wohlfahrtswirkungen. Die nachfolgende Grafik zeigt die Wohlfahrtseffekte *mit* Berücksichtigung der vermiedenen externen Kosten.<sup>(10)</sup> Da der Rückgang der Energie in beiden Szenarien ungefähr gleich gross ist, unterscheiden sich die externen Kosten kaum und das Szenario ÖSR MWST% schneidet auch bei der Wohlfahrt mit Berücksichtigung der externen Kosten leicht besser ab als das Szenario ÖSR Lohn%.

**Grafik 3-6: Wohlfahrtseffekte MIT Berücksichtigung der vermiedenen externen Kosten (für die Jahre 2000 bis 2030)**



### 3.4.2 Verteilungswirkungen

Bei der Analyse der sozialen Verteilungswirkungen geht es um die Frage, wie „Arme“, „Reiche“, „Erwerbstätige“ und „Nichterwerbstätige“ von einer ÖSR betroffen sind. Das angewandte Gleichgewichtsmodell ermöglicht die Berechnung der sozialen Verteilungseffekte für Haushalte abgestuft nach:

- Alter (Erwerbstätige und RentnerInnen) und Lebensstandard oder
- Lebensstandard

Die Frage ist nun, wie sich die unterschiedliche Mittelverwendung auf die Wohlfahrt der verschiedenen Haushalte auswirkt. Oder anders gefragt, welche Haushaltsgruppe ist bei

<sup>10</sup> Die Einführung einer Unter- und Obergrenze war nötig, weil sich die Höhe der externen Kosten nicht exakt bestimmen lässt.

einer Lohnnebenkostensenkung bzw. eine MWST-Senkung besser, welche schlechter gestellt?

Die Mittelverwendung beeinflusst das Verhalten und damit auch die Wohlfahrt der Haushalte wie folgt:

- Szenario ÖSR Lohn%: Die Senkung der Lohnnebenkosten kann zu einer Änderung des Arbeitsangebots oder der Arbeitsnachfrage und damit zu Einkommensänderungen führen.
- Szenario MWST%: Die MWST-Senkung verbilligt den Konsum und erhöht den Reallohn und erhöht indirekt das Einkommen der Haushalte. Hier wird es aber keine direkten Effekte auf das Arbeitsangebot geben.

Wie schon für die Wohlfahrt werden für die Berechnung der sozialen Verteilungswirkungen die äquivalenten Variationen (HEV) herangezogen.

**Die positiven Effekte durch die vermiedenen externen Kosten werden in der Analyse der sozialen Verteilungswirkung nicht berücksichtigt.**

### A) Verteilungswirkungen nach Alter und Lebensstandard

Die Haushalte wurden nach Äquivalenz-Einkommen<sup>(11)</sup> und Alter in sechs verschiedene Haushaltsgruppen eingeteilt. Für die Einteilung in Altersgruppen war das Alter der ältesten Person massgebend. Wie die sechs Haushaltgruppen charakterisiert werden können, zeigt folgende Tabelle:

**Tabelle 3-7: Charakteristika der Haushaltgruppen eingeteilt nach Alter und Lebensstandard**

	JungN	JungH	MittelN	MittelH	AltN	AltH	Total
Alter	bis 39	bis 39	40 bis 64	40 bis 64	über 65	über 65	
Äquivalenz-Einkommen	bis 50'000	ab 50'000	bis 50'000	ab 50'000	bis 50'000	bis 50'000	
Bruttoeinkommen <sup>(12)</sup>	75'000	113'000	78'000	134'000	51'000	120'000	97'000
Haushaltgrösse (Anzahl Personen)	3.0	2.0	2.7	2.3	1.5	1.6	2.2

11 Mit Hilfe einer Äquivalenzskala wurden die Haushalte in die jeweilige „Lebensstandard“-Gruppe eingeteilt. Äquivalenzskalen sind Einkommens- bzw. Ausgabendeflatoren, die Wohlstandsvergleiche zwischen Haushalten unterschiedlicher Grösse und Struktur ermöglichen. Für die Bestimmung des Lebensstandards wurden neben den Einkommen auch die Ausgaben berücksichtigt. Die von uns verwendete Äquivalenzskalen sind dokumentiert in:

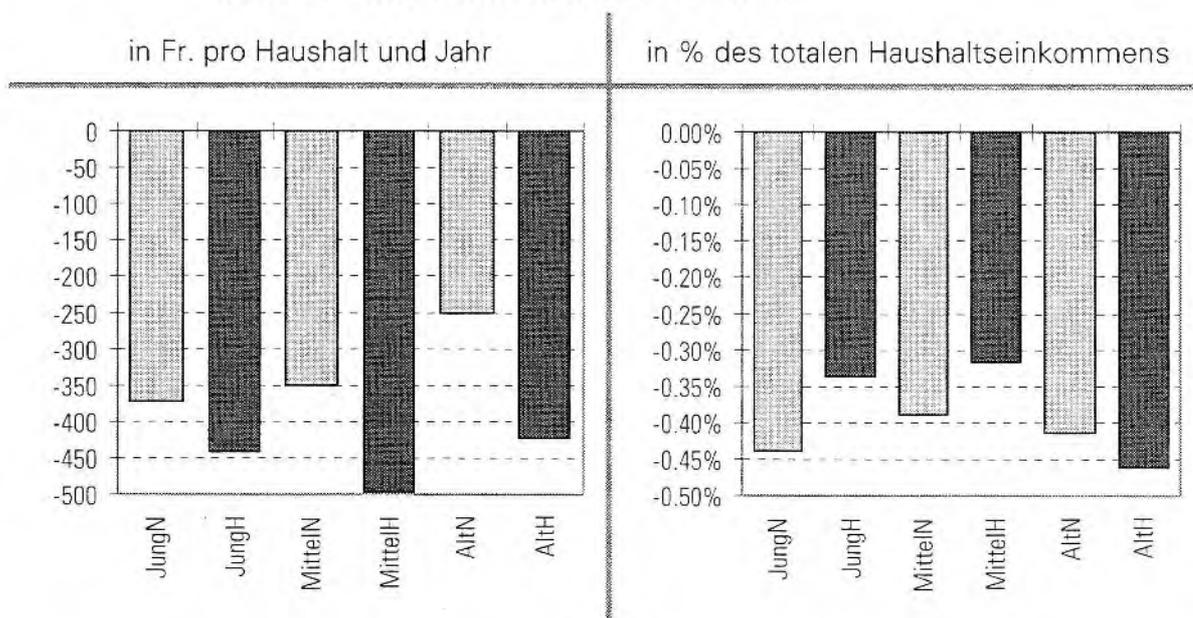
ECOPLAN (1994), Auswirkungen der demografischen Alterung auf Branchen und Gesamtwirtschaft, Seite A-45ff.

12 Arbeitseinkommen vor Abzug der Sozialversicherungsbeiträge, Kapitaleinkommen, Sozialtransfers und andere Transfereinkommen.

Bevor wir die Verteilungswirkungen unter Berücksichtigung der Mittelverwendung und der gesamtwirtschaftlichen Rückkoppelungen darstellen, wollen wir die direkte Belastung der Haushalte durch die CO<sub>2</sub>-/Energieabgabe (**Bruttoabgabelast**) darstellen. Die nachfolgende Grafik zeigt die Bruttoabgabebelastung bei einer ökologischen Steuerreform mit einer Abgabehöhe von 1.7 Rp./kWh (entspricht den Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST%) für die Haushalte nach Altersgruppen und Lebensstandard (die hellen Balken sind diejenigen Haushaltgruppen mit unterdurchschnittlichem Lebensstandard, die dunklen Balken zeigen die Haushaltgruppen mit überdurchschnittlichem Lebensstandard). Die Werte der Grafik gelten für das Jahr 2010.

Die Haushalte mit überdurchschnittlichem Lebensstandard tragen - absolut betrachtet - eine höhere Bruttoabgabelast. Relativ zum Einkommen werden hingegen die Haushalte mit unterdurchschnittlichem Lebensstandard stärker belastet - mit Ausnahme der Rentnerhaushalte. Die relativ höhere Bruttoabgabelast für Rentnerhaushalte mit überdurchschnittlichem Lebensstandard ist auf den relativ hohen Energiekonsum (insbesondere für die Raumheizung und den Treibstoffverbrauch) zurückzuführen. Die Belastungen für die beiden Rentnerhaushalte liegen bei den ÖSR-Szenarien zwischen 250 und 420 Fr. pro Jahr<sup>(13)</sup> - dies entspricht einer Belastung von 0.41% bis 0.46% des totalen Bruttoeinkommens.

**Tabelle 3-8: Bruttoabgabelast nach Alter und Lebensstandard (Jahr 2010) in den Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST%**

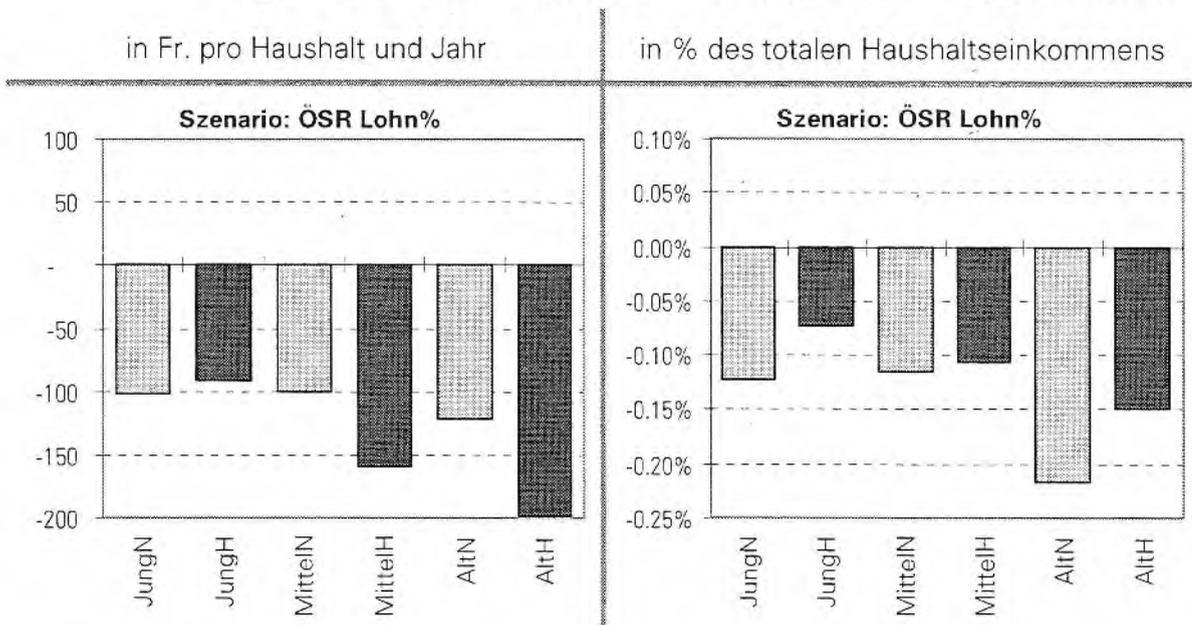


In der obigen Grafik sind die positiven Effekte der Mittelverwendung und die gesamtwirtschaftlichen Rückkoppelung noch nicht berücksichtigt. Welche **sozialen Verteilungswirkungen** sich **nach Berücksichtigung der Mittelverwendung und der ökonomischen Rückkoppelungen** (nicht berücksichtigt bleiben die positiven Effekten der vermiedenen externen Kosten) für die beiden Szenarien einstellen, zeigen die beiden nachfolgenden Grafiken.

<sup>13</sup> Im Durchschnitt ist mit einer Abgabe von 170 Fr./Person zu rechnen.

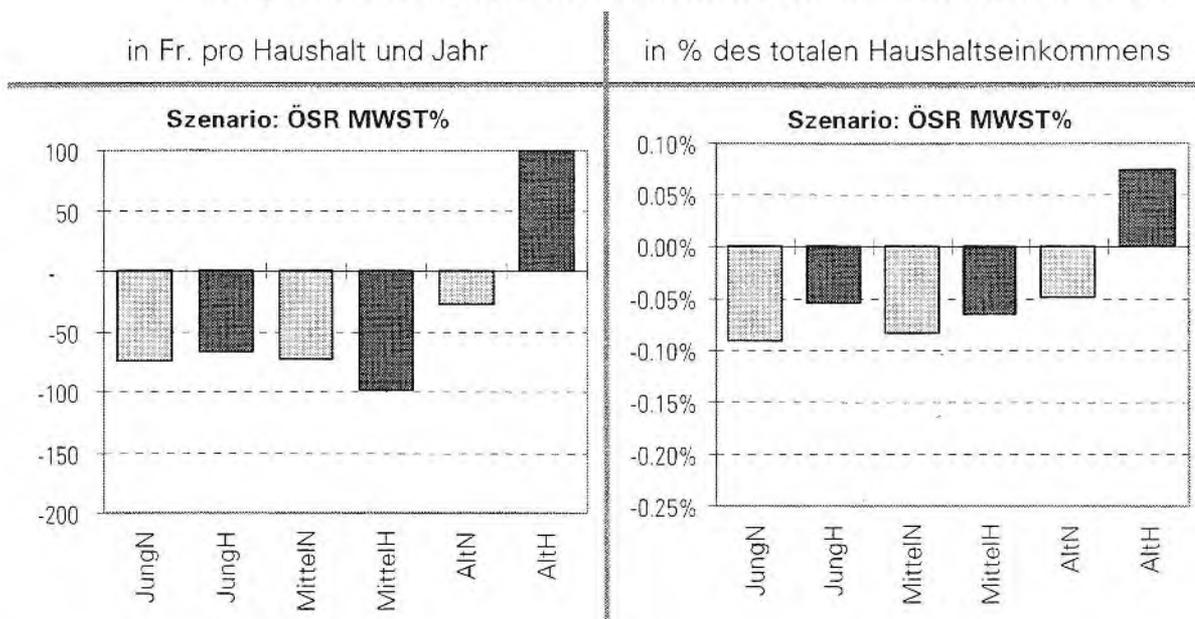
Bei einer ÖSR, welche die Einnahmen vollständig zur Senkung eines Lohnprozents einsetzt (Szenario ÖSR Lohn%), werden die Rentnerhaushalte (AltN und AltH) sowohl absolut also auch relativ zu ihrem Einkommen stärker belastet als die im Arbeitsprozess stehenden Haushalte. Weiter werden die im Arbeitsprozess stehenden Haushalte mit unterdurchschnittlichem Lebensstandard relativ stärker von einer ÖSR betroffen - die ÖSR mit alleiniger Senkung der Lohnnebenkosten hat somit eine regressive Wirkung.

**Tabelle 3-9: Verteilungswirkungen nach Alter und Lebensstandard: ÖSR Lohn% (Besser- bzw. Schlechterstellung im Vergleich zum Referenzszenario, ausgedrückt in äquivalenten Variationen für die Jahre 2000 bis 2030)**



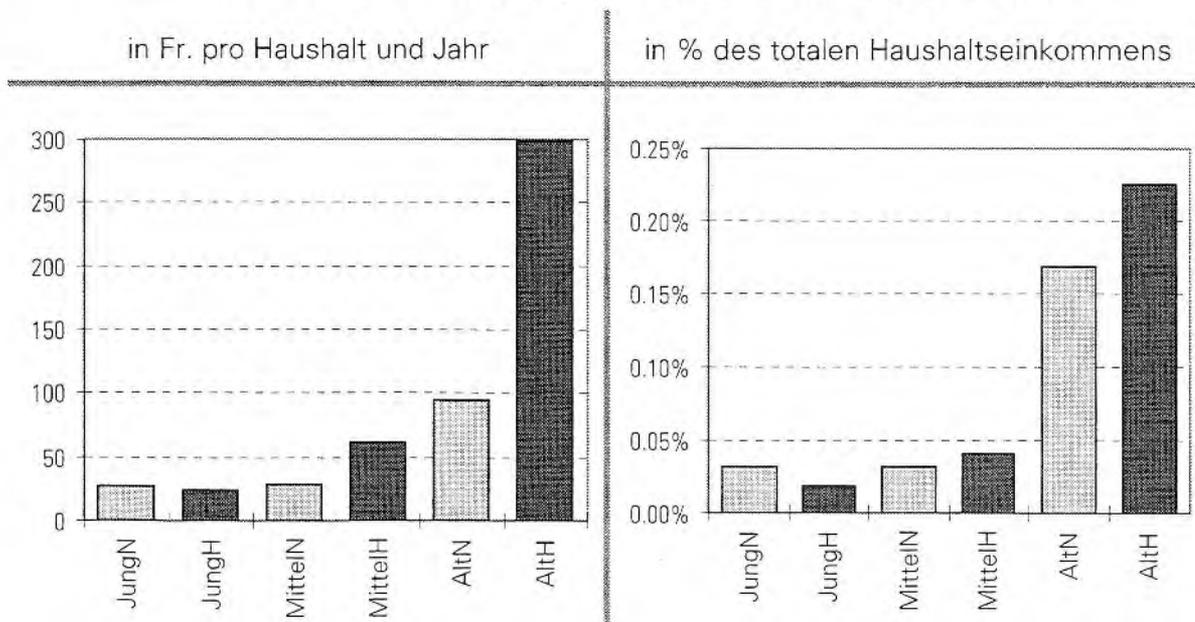
Werden die Abgabeeinnahmen für die Senkung der MWST benutzt, so sind wiederum die Haushalt mit einem unterdurchschnittlichen Lebensstandard relativ stärker betroffen. Die ÖSR wirkt auch hier regressiv. Für die Regressivität ist neben der Energieabgabelast die Verbilligung des Konsums und die Erhöhung des Reallohns verantwortlich.

**Tabelle 3-10: Verteilungswirkungen nach Alter und Lebensstandard: ÖSR MWST% (Besser- bzw. Schlechterstellung im Vergleich zum Referenzszenario, ausgedrückt in äquivalenten Variationen für die Jahre 2000 bis 2030)**



Vergleicht man beide Szenarien miteinander (Grafik 3-11), so wird klar, dass bei einer MWST-Senkung alle Haushalte besser gestellt werden als bei einer Senkung der Lohnnebenkosten. Je höher das Alter, umso mehr profitieren die Haushalte. Die Unterschiede sind allerdings bis auf die Rentnerhaushalte kaum von Bedeutung.

**Tabelle 3-11: Verteilungswirkungen nach Alter und Lebensstandard: Vorteile des Szenarios ÖSR MWST% gegenüber dem Szenario ÖSR Lohn%**



## B) Verteilungswirkungen nach Lebensstandard

In einer zweiten Analyse wurden die Haushalte allein nach dem Äquivalenzeinkommen<sup>(14)</sup> in sechs verschiedene Haushaltsgruppen eingeteilt. Wie die sechs Haushaltgruppen charakterisiert werden können, zeigt folgende Tabelle.

**Tabelle 3-12: Charakteristika der Haushaltsgruppen eingeteilt nach Lebensstandard**

	HH1	HH2	HH3	HH4	HH5	HH6	Total
Lebensstandard	10% ärmste	10% bis 25%	25% bis 50%	50% bis 75%	75% bis 90%	10% reichste	
Bruttoeinkommen <sup>(15)</sup>	35'000	62'000	82'000	102'000	127'000	189'000	97'000
Haushaltgrösse (Anzahl Personen)	1.9	2.5	2.5	2.2	2.0	2.1	2.2

Als Erstes sollen auch für die vorliegende Einteilung nach Lebensstandard die Verteilungswirkungen ohne Berücksichtigung der Mittelverwendung und der gesamtwirtschaftlichen Rückkoppelungen dargestellt werden. Die nachfolgende Grafik zeigt die **Bruttoabgabebelastung** bei einer ökologischen Steuerreform mit einer Abgabehöhe von 1.7 Rp./kWh (entspricht den Szenarien ÖSR Lohn% oder ÖSR MWST%) für die Haushalte nach Lebensstandard (je dunkler die Balken desto höher der Lebensstandard). Die Werte der Grafik gelten für das Jahr 2010.

Die Belastungen für die Haushalte liegen bei den ÖSR-Szenarien zwischen 220 und 500 Fr. pro Jahr<sup>(16)</sup> - dies entspricht einer Belastung von 0.26% bis 0.57% des totalen Bruttoeinkommens. Die Haushalte mit überdurchschnittlichem Lebensstandard tragen - absolut betrachtet - eine höhere Bruttoabgabebelast. Relativ zum Einkommen werden hingegen die Haushalte mit unterdurchschnittlichem stärker belastet. In Prozent des totalen Bruttoeinkommens weisen die "armen" Haushalte (HH1) mit 0.57% eine mehr als doppelt so hohe Bruttoabgabebelastung auf als die "reichen" Haushalte (HH6) mit 0.26%.

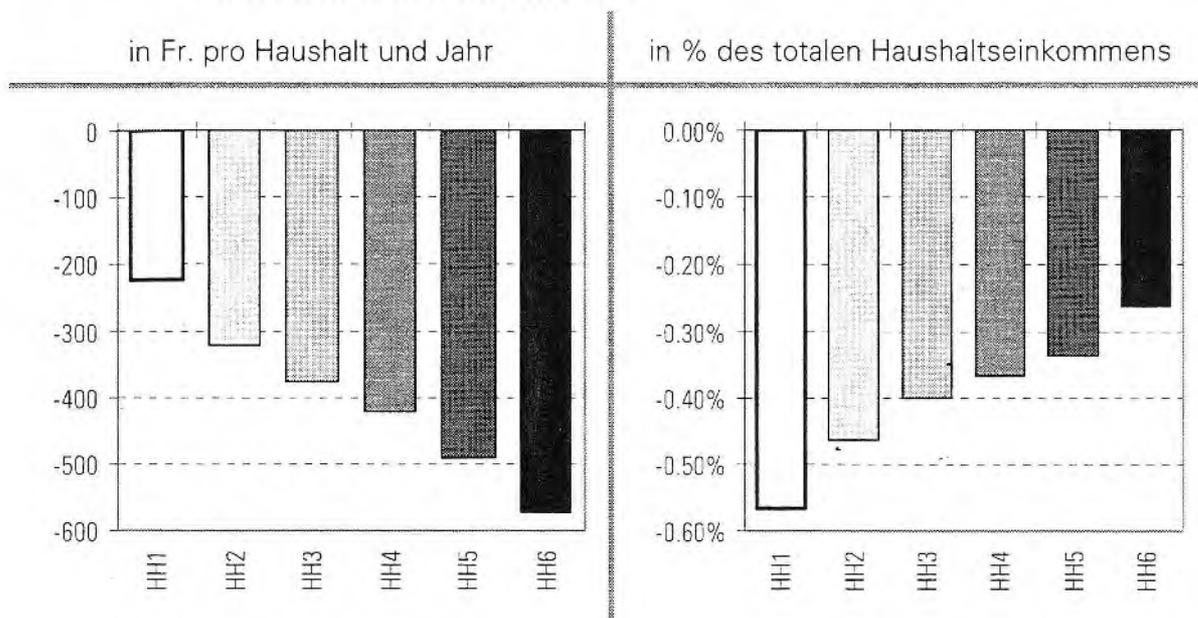
14 Für die Bestimmung des Lebensstandards wurden neben den Einkommen auch die Ausgaben berücksichtigt. Die von uns verwendete Äquivalenzskalen sind dokumentiert in:

ECOPLAN (1995), Wirtschaftliche Auswirkungen und Verteilungseffekte verschiedener CO<sub>2</sub>-/Energieabgaben für die Schweiz, Seite B-49ff.

15 Arbeitseinkommen vor Abzug der Sozialversicherungsbeiträge, Kapitaleinkommen, Sozialtransfers und andere Transfereinkommen.

16 Im Durchschnitt ist mit einer Abgabe von 170 Fr./Person zu rechnen.

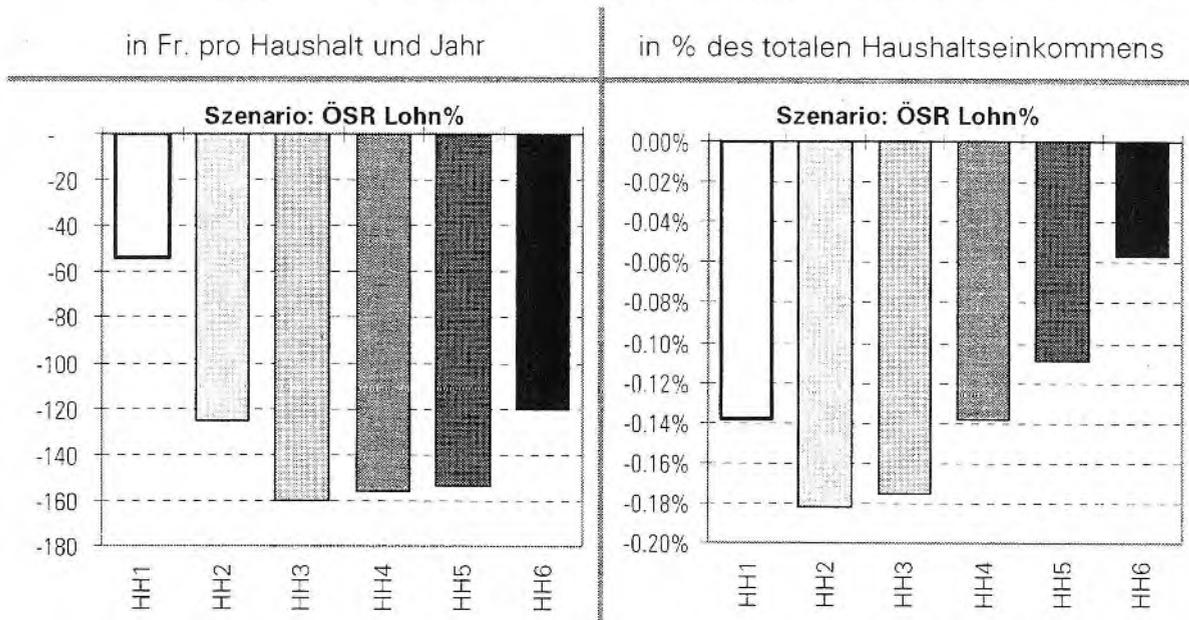
**Tabelle 3-13: Bruttoabgabebelast nach Lebensstandard (Jahr 2010) in den Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST%**



In der obigen Grafik sind die positiven Effekte der Mittelverwendung und die gesamtwirtschaftlichen Rückkoppelung noch nicht berücksichtigt. Welche **sozialen Verteilungswirkungen** sich **nach Berücksichtigung der Mittelverwendung und der ökonomischen Rückkoppelungen** (nicht berücksichtigt bleiben die positiven Effekten der vermiedenen externen Kosten) für die beiden Szenarien einstellen, zeigen die beiden nachfolgenden Grafiken.

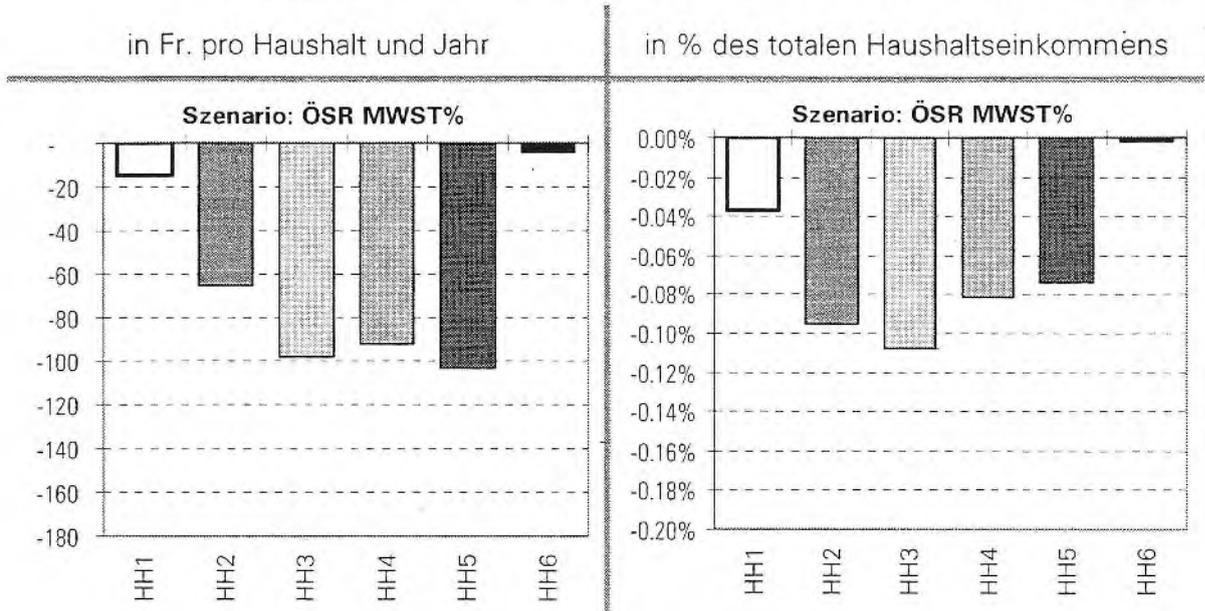
Bei einer ÖSR, welche die Einnahmen vollständig zur Senkung eines Lohnprozents einsetzt, haben die Haushalte mit Einbussen von 50 bis maximal 160 Franken zu rechnen - dies entspricht einer Belastung von 0.05% bis 0.18% des Bruttoeinkommens. Eine solche ÖSR wird sich wie erwartet regressiv auswirken. Allerdings bewegen sich die Verluste mit 0.05% bis 0.18% des totalen Einkommens in einem relativ engen Rahmen.

**Tabelle 3-14: Verteilungswirkungen nach Lebensstandard: Szenario ÖSR Lohn% (Besser- bzw. Schlechterstellung im Vergleich zum Referenzszenario, ausgedrückt in äquivalenten Variationen für die Jahre 2000 bis 2030)**



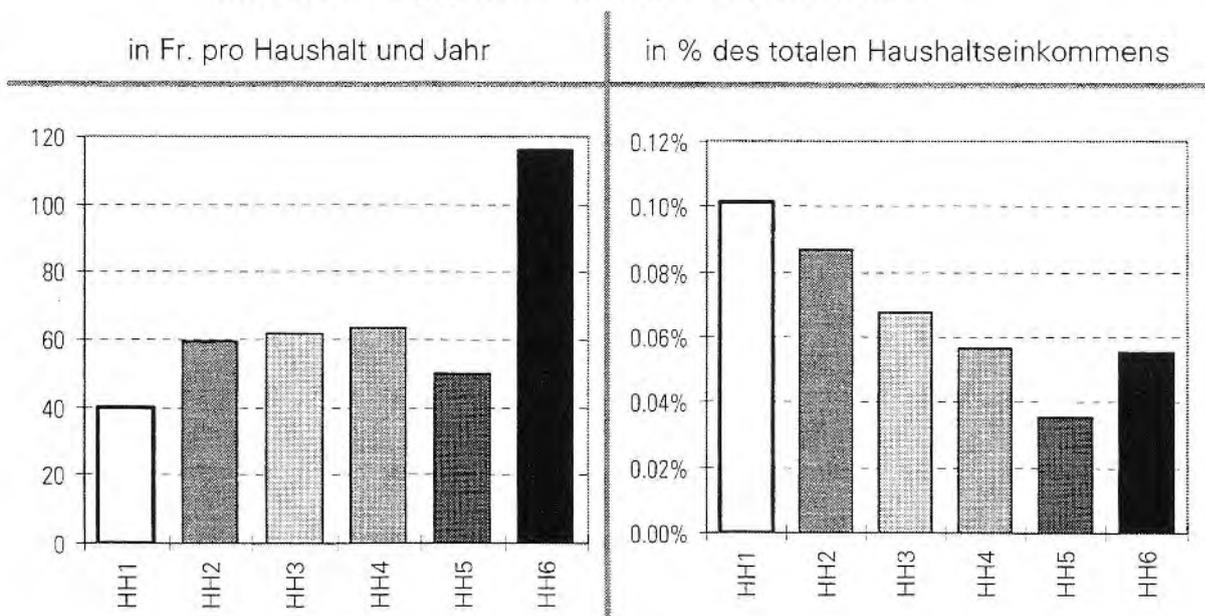
Werden die Abgabeeinnahmen für die Senkung der MWST benutzt, so sind wiederum die Haushalte mit einem unterdurchschnittlichen Lebensstandard etwas stärker betroffen. Eine Ausnahme bildet die Haushaltsgruppe mit dem tiefsten Lebensstandard. Die negativen Wohlfahrtswirkungen sind für alle Haushaltsgruppen sehr klein (die Haushalte verlieren nicht mehr als 100 Fr., bzw. 0.1% des Haushaltseinkommens). Beim Szenario ÖSR MWST% ist also immer noch mit einer leicht regressiven Wirkung der ÖSR zu rechnen, allerdings in einem geringeren Umfang.

**Tabelle 3-15: Verteilungswirkungen nach Lebensstandard: Szenario ÖSR MWST% (Besser- bzw. Schlechterstellung im Vergleich zum Referenzszenario, ausgedrückt in äquivalenten Variationen für die Jahre 2000 bis 2030)**



Dass die Rückverteilung via Senkung der Mehrwertsteuer die Regressivität einer ÖSR zumindest leicht entschärfen kann, zeigt der Vergleich der beiden Szenarien ÖSR MWST% und ÖSR Lohn% (vgl. Grafik 3-16). Bis auf den „reichsten“ Haushalt werden alle Haushalte bei einer MWST-Senkung an Stelle einer Lohnnebenkostensenkung im Umfang von 40 bis 60 Fr. pro Haushalt entlastet. In Bezug auf das totale Haushaltseinkommen profitiert der „ärmste“ Haushalt am meisten.

**Tabelle 3-16: Verteilungswirkungen nach Lebensstandard: Vorteile des Szenarios ÖSR MWST% gegenüber dem Szenario ÖSR Lohn%**



Es muss noch einmal betont werden, dass die hier dargestellten sozialen Verteilungswirkungen die positiven Effekte durch die vermiedenen externen Kosten nicht berücksichtigen. Rechnen wir mit vermiedenen externen Kosten von rund 700 bis 1200 Mio. Franken pro Jahr (im Jahr 2010) und gehen sehr stark vereinfachend davon aus, dass alle pro Kopf im selben Ausmass profitieren, ergeben sich Wohlfahrtsgewinne von 95 bis 160 Franken pro Kopf. Unter der Annahme, dass pro Durchschnittshaushalt 1.9 (HH1) bis 2.5 Personen (HH2 und HH3) leben, ergeben sich aus den vermiedenen externen Kosten Wohlfahrtsgewinne von 180 bis 400 Fr. pro Haushalt.

Bei einer ÖSR, welche die Einnahmen vollständig zur Senkung eines Lohnprozents oder zur Senkung der MWST einsetzt, würden unter dieser stark vereinfachten Berücksichtigung der externen Kosten alle Haushalte zu den Gewinnern zählen.

### 3.5 Auswirkungen auf die Branchen

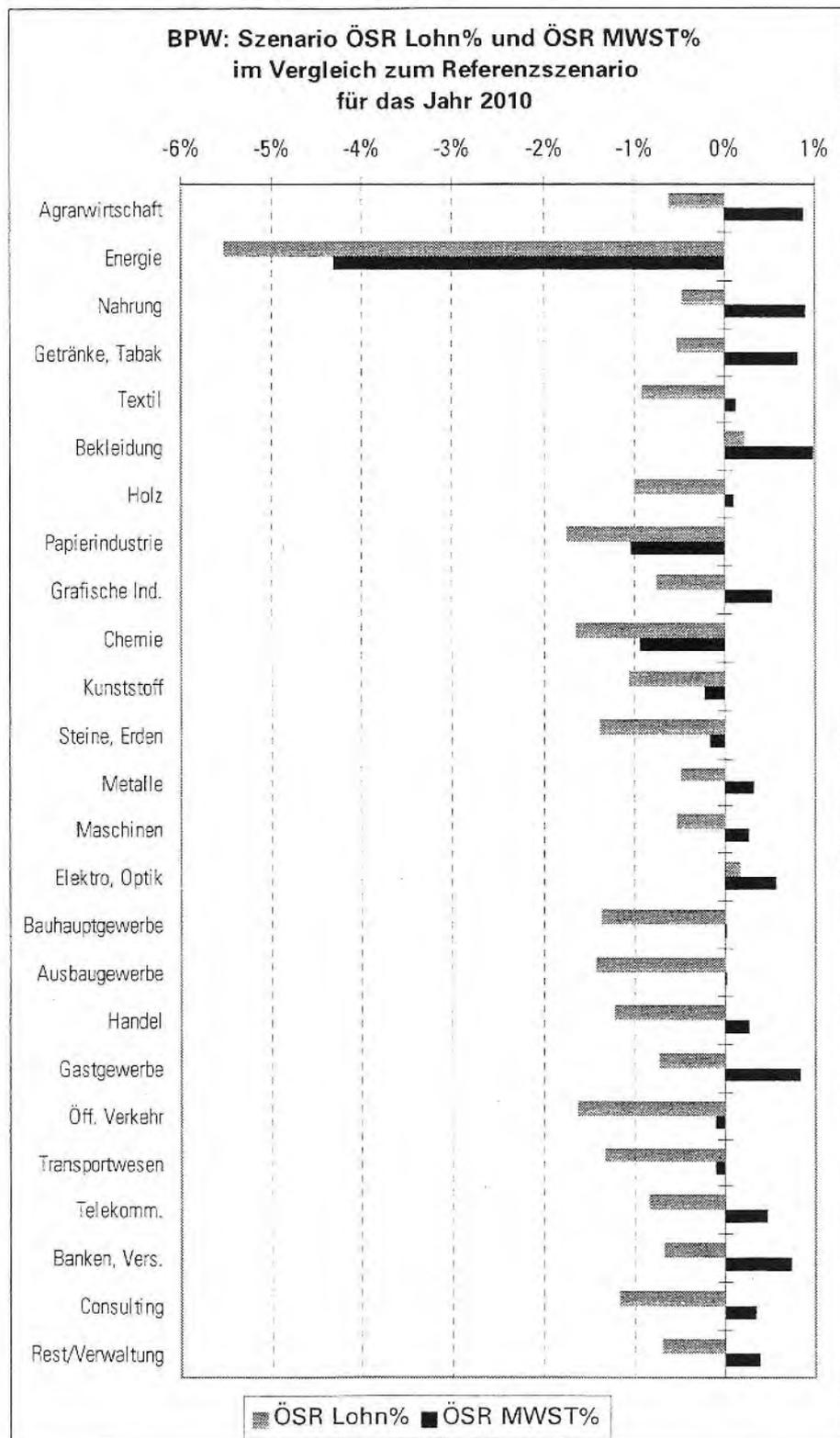
In diesem Abschnitt befassen wir uns mit der Frage, welche Auswirkungen die beiden Szenarien auf die einzelnen Wirtschaftsbranchen haben.

Die leicht negative Entwicklung der wichtigsten makroökonomischen Wirtschaftskennzahlen im Szenario ÖSR Lohn% widerspiegelt sich auch in den Brancheneffekten. Allgemein ist mit einem leichten Umsatzrückgang in fast allen Branchen zu rechnen. Ausser im Energiebereich ist in keiner Branche mit mehr als einem 2%-igen Umsatzrückgang zu rechnen. Auf Grund der abnehmenden Energienachfrage hat der gesamte Energiesektor eine erhebliche Umsatzeinbusse von über 5% zu erwarten.

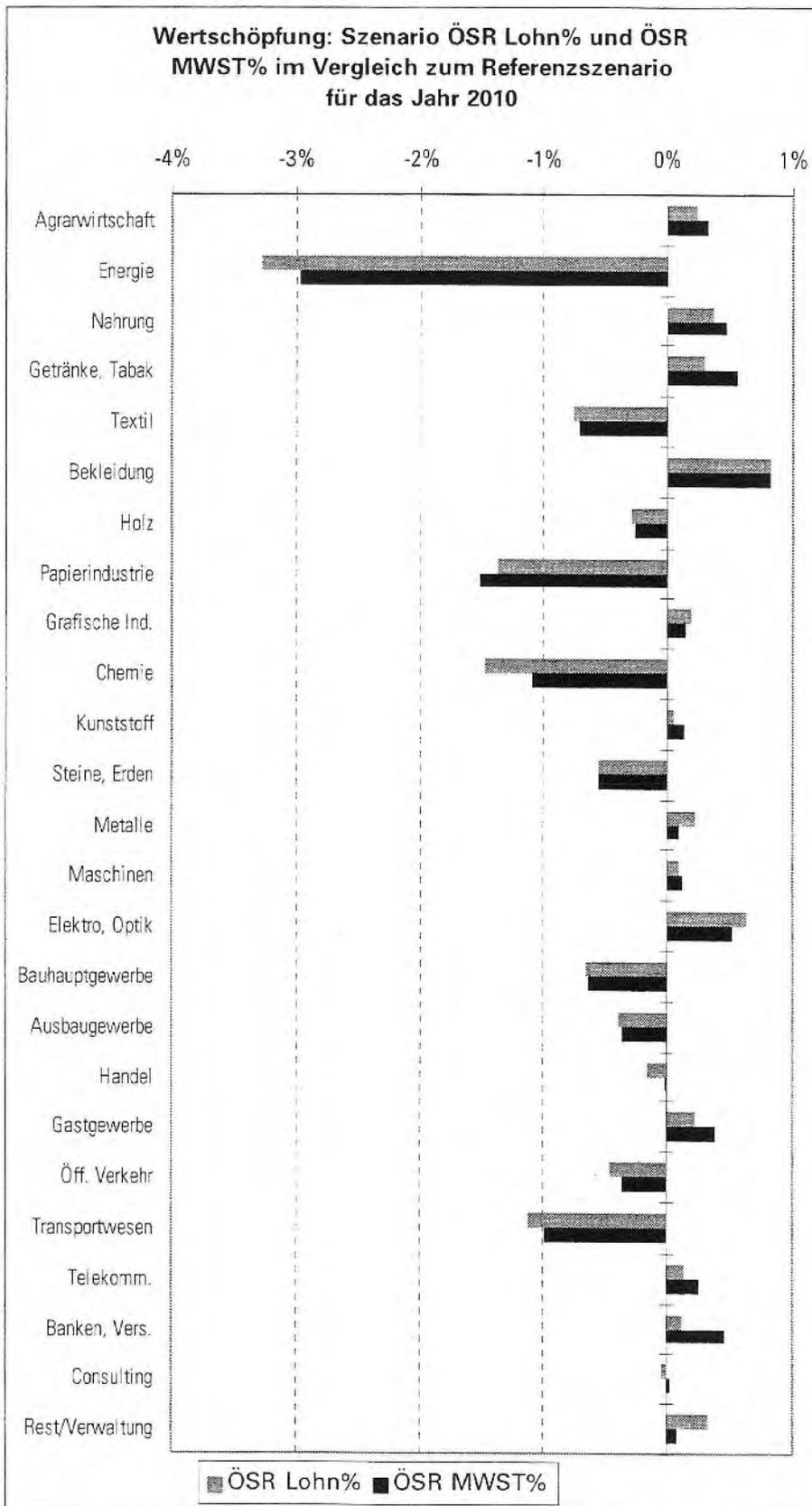
Auch für das Szenario ÖSR MWST% gilt, dass die Brancheneffekte der (z.T. leicht positiven) Entwicklung der wichtigsten makroökonomischen Kennzahlen folgen. Nur die energieintensiven Branchen weisen Umsatzeinbussen auf. Die Einbussen im Energiesektor weisen in beiden Szenarien die gleiche Grössenordnung auf. Der Rückgang im Energiesektor im Szenario MWST% ist etwas geringer, da die Branchen gesamthaft einen geringeren Rückgang aufweisen als im Szenario ÖSR Lohn%.

Die Grafik 3-18 zeigt die Wertschöpfung für die Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% für das Jahr 2010. Für die Entwicklung der Wertschöpfung gilt für beide Szenarien Ähnliches wie für die Entwicklung des Umsatzes. Die unterschiedliche Wirkung der Mittelverwendung in den beiden Szenarien ist schwer nachvollziehbar, da sich verschiedene Effekte wie BIP- und Konsumnachfrageentwicklung vermischen.

**Grafik 3-17: Bruttoproduktionswerte: Vergleich der Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% für das Jahr 2010**



**Grafik 3-18: Wertschöpfung: Vergleich der Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% für das Jahr 2010**



### 3.6 Aussenwirtschaftliche Wettbewerbsposition

In den beiden nachfolgenden Grafiken sind die Auswirkungen der beiden Szenarien auf die Importe und Exporte für das Jahr 2010 dargestellt.

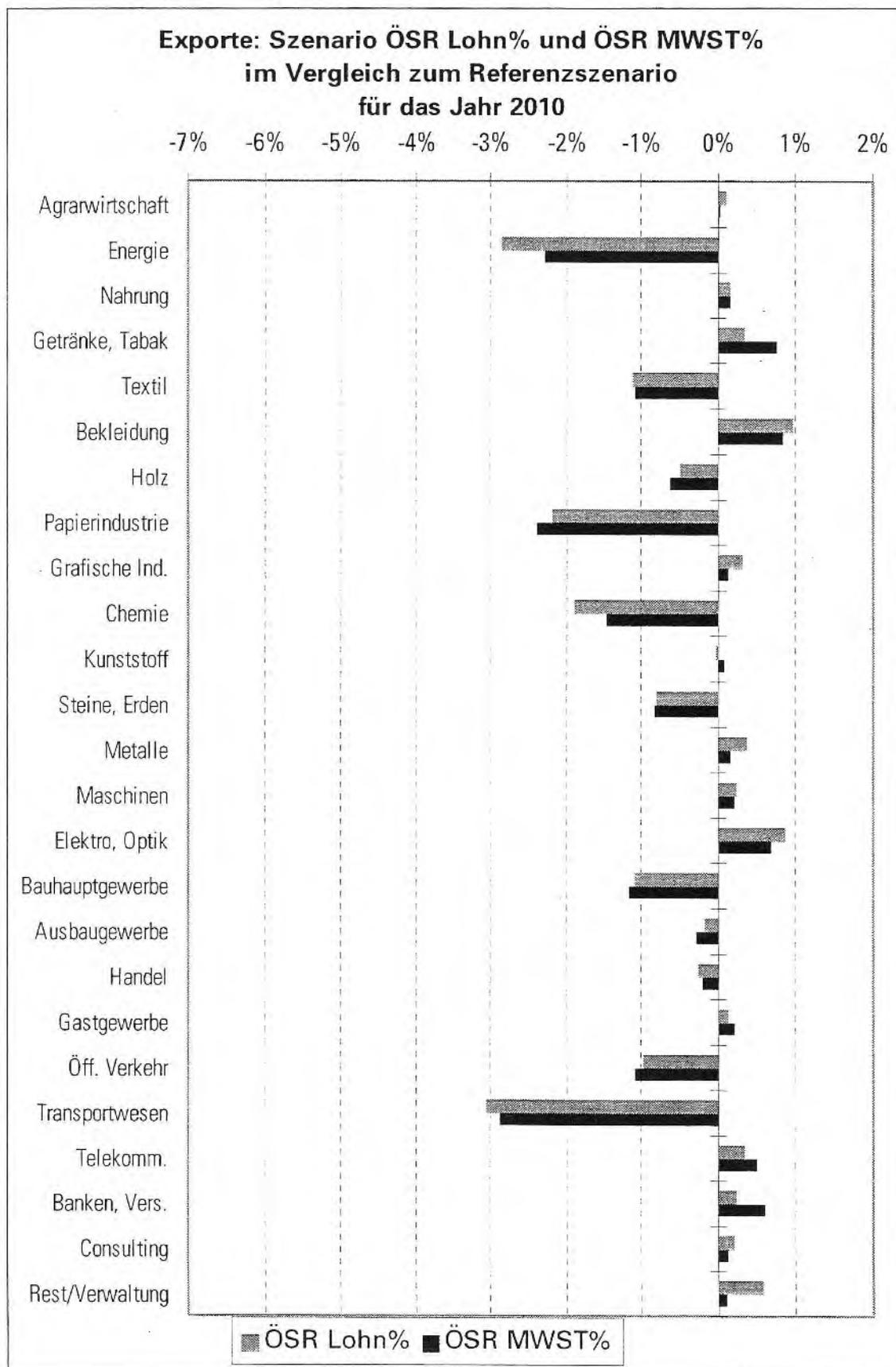
Die Grafiken zeigen, dass es in den meisten Branchen als Folge der relativ tiefen Nettobelastung nur zu geringfügigen Ab- oder Zunahmen der Ex- und Importe kommt. Die ausenwirtschaftliche Wettbewerbsposition wird also durch eine ökologische Steuerreform - unabhängig davon ob die Rückverteilung der Einnahmen via Senkung der Lohnnebenkosten oder der MWST vorgenommen wird - nicht massgeblich verändert. Der Grund dafür ist vor allem in der Sonderregelung für die energieintensiven Betriebe zu suchen.

Branchen, die Änderungen in den Exporten oder Importen von über 1% aufweisen, sind:

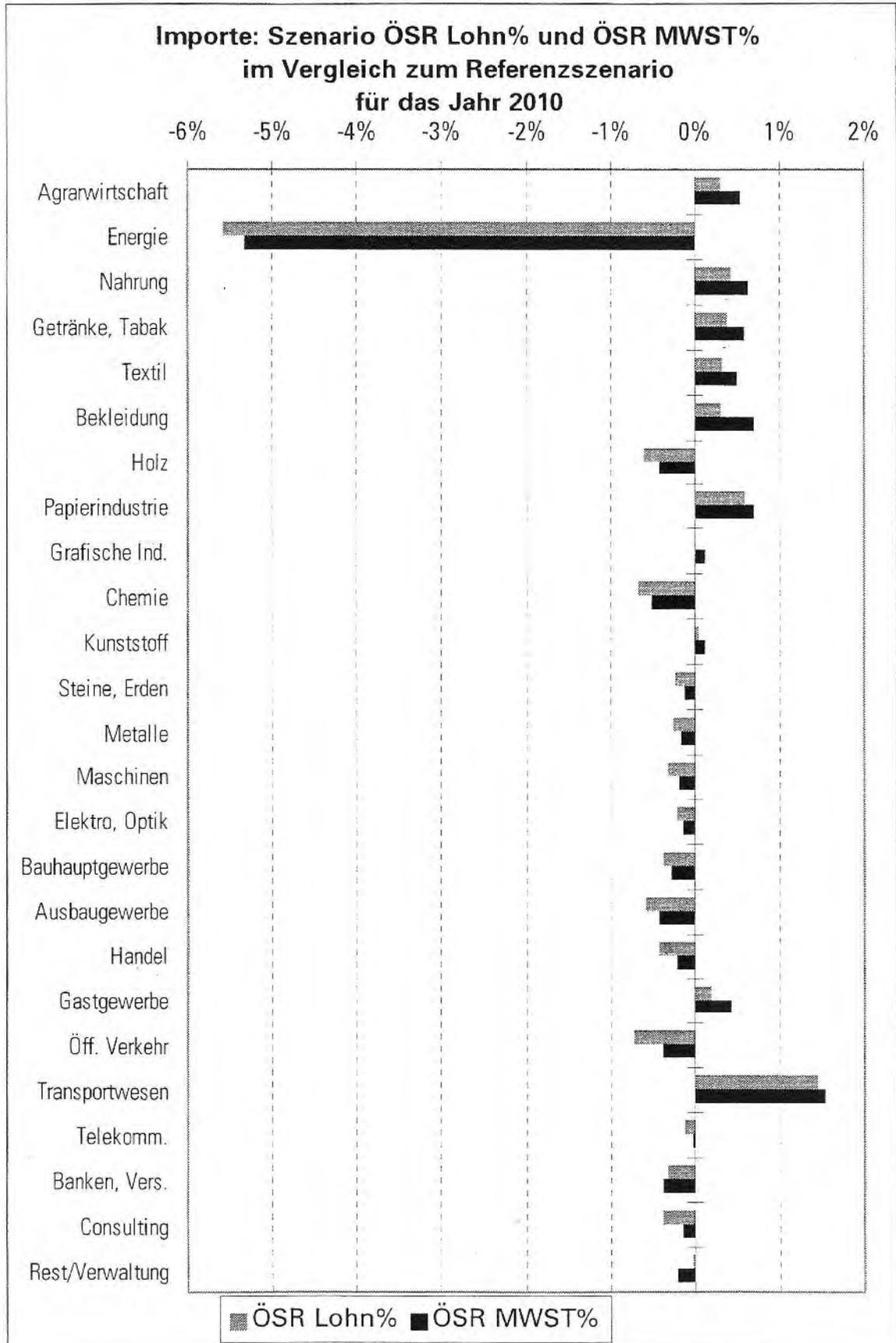
- Transportwesen (Ex- und Importe): Der Rückgang der Exporte in der Transportbranche ist auf die verschlechterte Wettbewerbsposition der Transportbranche zurückzuführen. Dies zeigt sich umgekehrt auch in der leichten Zunahme der Importe: ausländische Anbieter können ihren Marktanteil in der Schweiz erhöhen.
- Chemie (Exporte): Die Chemie ist die exportsensibelste Branche in der Schweiz und relativ energieintensiv.
- Papierindustrie (Exporte): Auch die Papierindustrie verliert durch die relativ hohe Nettobelastung an Konkurrenzfähigkeit im Ausland. Die Exporte in dieser Branche gehen aber nicht massiv zurück.
- Energie (Ex- und Importe): Wie zu erwarten, gehen die Exporte und Importe von Energieträgern zurück. Einerseits wird weniger nachgefragt, was zu einem Rückgang der Importe führt, andererseits werden die Exporte verteuert, was zu einem Rückgang der Exporte führt.

Die geringfügigen Unterschiede zwischen den beiden Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% sind wiederum auf die unterschiedliche gesamtwirtschaftliche Wirkung der beiden Szenarien zurückzuführen: Allgemein entwickeln sich die Exporte im Szenario ÖSR MWST% für alle Branchen geringfügig besser als im Szenario ÖSR Lohn%.

**Grafik 3-19: Exporte: Vergleich der Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% für das Jahr 2010**



**Grafik 3-20: Importe: Vergleich der Szenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% für das Jahr 2010**



## 4 Sensitivitäten

Im Rahmen dieser Untersuchung sind wir davon ausgegangen, dass die MWST zur Finanzierung der Sozialwerke im Jahre 2003 auf 9% und im Jahre 2007 auf 10% angehoben werden muss. Der MWST-Satz würde nun beim Szenario ÖSR MWST% ab dem Jahre 2006 um rund 1.2% reduziert und im Jahr 2007 durch die exogenen Vorgaben wieder angehoben. Eine solche „Berg und Talfahrt“ des MWST-Satzes würde man selbstverständlich in der Realität vermeiden und versuchen, eine kontinuierliche Entwicklung des MWST-Satzes zu erreichen. Damit eine Vergleichbarkeit mit den Resultaten der von der Eidg. Finanzverwaltung in Auftrag gegebenen Studie „ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen“ möglich war, haben wir einen „diskontinuierlichen“ Verlauf des MWST-Satzes für das Szenario ÖSR MWST% in Kauf genommen.

Im Rahmen einer Sensitivitätsanalyse haben wir untersucht, ob sich dieser diskontinuierliche Verlauf des MWST-Satzes in irgendeiner Weise auf die vorgängig dargestellten Resultaten auswirkt. Wir haben dieselben Szenarien (inkl. Referenzszenario) noch einmal berechnet, dabei aber angenommen, dass keine zusätzlichen MWST-Prozente für die Finanzierung der Sozialwerke nötig sind. Damit liess sich die „Berg- und Talfahrt“ des MWST-Satzes vermeiden.

Die Berechnungen haben gezeigt, dass sich keine Unterschiede in den Resultaten ergeben. Dies ist auch nicht weiter erstaunlich, da wir in unserem Modell von „perfect foresight“ ausgehen und solche kurzfristigen Schwankungen von den Wirtschaftssubjekten richtig antizipiert werden.

## 5 Schlussfolgerungen

Das Hauptfazit lässt sich wie folgt zusammenfassen: Eine ökologische Steuerreform - unabhängig davon ob mit den Energieabgabeeinnahmen die Lohnnebenkosten oder die Mehrwertsteuer (MWST) gesenkt werden - muss in erster Linie umwelt- oder energiepolitisch motiviert sein.

Werden die Einnahmen aus der Energieabgabe an Stelle einer Reduktion der Lohnnebenkosten zur Entlastung bei der MWST verwendet, so ist bezüglich des Bruttoinlandprodukts eine positivere Entwicklung zu erwarten. Von der Lohnnebenkostensenkung sind hingegen leicht positivere Beschäftigungseffekte zu erwarten. Aus Sicht der Wohlfahrt profitieren die Haushalte bei einer Senkung der MWST mehr als bei einer Lohnnebenkostensenkung. Verteilungspolitisch werden durch eine MWST-Senkung die Rentnerhaushalte relativ besser gestellt und die regressive Wirkung der Energieabgabe leicht entschärft.

## 6 Detailresultate

In den folgenden Tabellen sind die wichtigsten Resultate für das Referenzszenario und die beiden Alternativszenarien ÖSR Lohn% und ÖSR MWST% zusammengestellt:

- Tabelle 6-1:Referenzszenario
- Tabelle 6-2:Szenario ÖSR Lohn%
- Tabelle 6-3:Szenario ÖSR MWST%

Tabelle 6-1: Referenzszenario

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	375.4	381.1	385.9	390.8	394.6	399.6	404.7	409.8	413.2	418.5	423.9	429.5	433.9
Wertschöpfung	370.6	375.9	380.5	385.1	387.5	392.3	397.1	401.9	403.5	408.5	413.7	419.0	422.1
Konsum (Privat+Staat)	287.6	291.9	295.8	299.7	301.7	305.7	309.7	313.8	314.9	319.0	323.3	327.6	329.9
Total Exporte	112.4	113.9	115.2	116.6	117.9	119.4	120.8	122.3	123.7	125.2	126.8	128.4	129.9
Total Importe	106.4	107.6	108.9	110.1	111.3	112.6	113.9	115.3	116.5	117.9	119.4	120.8	122.2
Investitionen	87.8	89.2	90.2	91.1	92.9	94.0	95.0	96.0	98.3	99.5	100.7	101.9	104.0
Förderabgabeinvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn [Index]	100.0	100.2	100.2	100.2	99.6	99.6	99.6	99.6	98.7	98.7	98.7	98.7	98.2
Arbeitseinsatz	213.3	216.3	219.1	221.8	224.1	227.0	229.9	232.8	234.9	237.9	241.0	244.1	246.7
Kapitaleinsatz	157.1	158.9	160.7	162.6	164.5	166.4	168.4	170.4	172.4	174.5	176.6	178.8	181.0
Verhältniszahlen													
Investitionen/BIP	0.234	0.234	0.234	0.233	0.235	0.235	0.235	0.234	0.238	0.238	0.237	0.237	0.240
Konsum/BIP	0.619	0.619	0.619	0.620	0.618	0.618	0.619	0.619	0.616	0.616	0.617	0.617	0.615
Exporte/BIP	0.299	0.299	0.299	0.298	0.299	0.299	0.299	0.298	0.299	0.299	0.299	0.299	0.299
Importe/BIP	0.284	0.282	0.282	0.282	0.282	0.282	0.282	0.281	0.282	0.282	0.282	0.281	0.282
Arbeitsproduktivität	2.136	2.138	2.138	2.138	2.137	2.137	2.137	2.136	2.135	2.135	2.135	2.135	2.135
Kapital/Arbeit	0.737	0.735	0.734	0.733	0.734	0.733	0.732	0.732	0.734	0.733	0.733	0.732	0.734
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.7	99.7	100.4	100.4	100.3	100.3	101.4	101.3	101.3	101.2	101.9
Paasche Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.7	99.7	100.4	100.3	100.3	100.2	101.3	101.3	101.2	101.1	101.8
Investitionspreisindex	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8
Exportpreisindex	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8
Importpreisindex	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8
Nominallohn	100.0	100.0	100.0	99.9	100.0	100.0	99.9	99.9	100.1	100.0	100.0	100.0	100.1
Kapitalpreis	100.0	100.0	100.0	99.9	100.0	100.0	99.9	99.9	100.1	100.0	100.0	100.0	100.1
BIP-Deflator	100.0	99.8	99.8	99.7	100.3	100.2	100.2	100.2	101.0	101.0	100.9	100.9	101.4
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	375.3	380.3	385.0	389.7	395.7	400.6	405.5	410.5	417.3	422.6	427.9	433.4	440.1
Wertschöpfung	370.4	375.2	379.6	384.0	388.6	393.2	397.9	402.6	407.5	412.5	417.6	422.8	428.1
Konsum (Privat+Staat)	287.6	291.3	295.0	298.8	302.9	306.8	310.7	314.7	319.2	323.3	327.5	331.7	336.3
Investitionen	87.6	89.0	90.0	91.0	92.8	93.8	94.8	95.8	98.1	99.3	100.5	101.7	103.8
Total Exporte	112.4	113.8	115.2	116.5	117.8	119.3	120.7	122.1	123.5	125.0	126.6	128.2	129.7
Total Importe	106.4	107.6	108.8	110.1	111.2	112.5	113.8	115.1	116.3	117.7	119.2	120.6	121.9
Arbeitseinsatz	213.3	216.3	218.9	221.6	224.1	226.9	229.7	232.5	235.0	238.0	241.0	244.0	246.9
Kapitaleinsatz	157.1	158.9	160.6	162.4	164.5	166.3	168.2	170.1	172.5	174.6	176.6	178.7	181.2
Ökologische Steuerreform													
Abgabeaufkommen [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
(nach Abzug Sonderregel.) davon													
- Industrie [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
- Haushalte [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Brutto-MWST-Aufk. [Mrd. Fr.]	11.79	11.94	12.10	12.25	14.22	14.40	14.58	14.77	17.77	18.00	18.23	18.46	20.64
Reduktion Lohn% [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Finanzierungslücke [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Finanzierungslücke [MWST%]	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Netto-MWST-Satz	6.5%	6.5%	6.5%	6.5%	7.5%	7.5%	7.5%	7.5%	9.0%	9.0%	9.0%	9.0%	10.0%
Energie [PJ/Jahr]													
Heizöl EL	232	212	209	207	203	201	199	198	195	194	193	192	191
Heizöl MS	17	17	16	16	15	15	15	15	15	16	16	16	17
Gas	93	98	99	101	103	105	107	108	109	110	111	112	113
Elektrizität	177	173	175	176	177	179	181	183	184	186	188	190	191
Benzin	142	143	144	145	146	147	148	149	148	149	150	150	150
Diesel	54	55	56	57	57	59	60	61	62	64	66	67	69
Total	715	697	699	702	702	705	709	715	715	720	725	729	730

Tabelle 6-1: Referenzszenario (Fortsetzung)

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	439.8	445.7	451.8	458.0	464.3	470.8	477.3	484.0	490.8	497.6	504.5	511.5	518.5
Wertschöpfung	427.7	433.4	439.3	445.3	451.4	457.6	464.0	470.4	477.0	483.6	490.4	497.2	504.1
Konsum (Privat+Staat)	334.3	338.9	343.5	348.2	352.9	357.8	362.7	367.7	372.8	377.9	383.1	388.3	393.7
Total Exporte	131.6	133.3	135.0	136.8	138.6	140.4	142.2	144.1	145.0	147.9	149.9	151.9	153.9
Total Importe	123.7	125.3	126.8	128.4	130.0	131.7	133.3	135.0	136.7	138.5	140.2	142.0	143.8
Investitionen	105.4	106.9	108.3	109.9	111.4	113.0	114.7	116.3	118.0	119.7	121.4	123.1	124.9
Förderabgabeinvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn [Index]	98.2	98.3	98.3	98.4	98.5	98.6	98.6	98.7	98.8	98.9	98.9	99.0	99.1
Arbeitseinsatz	250.0	253.3	256.7	260.1	263.6	267.2	270.8	274.4	278.1	281.9	285.7	289.5	293.4
Kapitaleinsatz	183.3	185.6	188.0	190.3	192.8	195.2	197.7	200.3	202.9	205.5	208.2	211.0	213.7
Verhältniszahlen													
Investitionen/BIP	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.241	0.241	0.241	0.241
Konsum/BIP	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.614	0.614	0.614	0.614	0.614	0.614	0.614
Exporte/BIP	0.299	0.299	0.299	0.299	0.298	0.298	0.298	0.298	0.297	0.297	0.297	0.297	0.297
Importe/BIP	0.281	0.281	0.281	0.280	0.280	0.280	0.279	0.279	0.279	0.278	0.278	0.278	0.277
Arbeitsproduktivität	2.135	2.136	2.136	2.137	2.138	2.139	2.140	2.141	2.141	2.142	2.143	2.144	2.145
Kapital/Arbeit	0.733	0.733	0.732	0.732	0.731	0.731	0.730	0.730	0.730	0.729	0.729	0.729	0.728
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	101.9	101.8	101.8	101.7	101.6	101.5	101.4	101.3	101.2	101.2	101.1	101.0	100.9
Paasche Konsumentenpreisindex	101.8	101.7	101.6	101.5	101.4	101.3	101.1	101.0	100.9	100.7	100.6	100.5	100.4
Investitionspreisindex	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7	99.6	99.6	99.5	99.5	99.4	99.6
Exportpreisindex	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7	99.7	99.6	99.6	99.6	99.5	99.5	99.4	99.4
Importpreisindex	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7	99.7	99.6	99.6	99.6	99.5	99.5	99.4	99.4
Nominallohn	100.1	100.1	100.1	100.1	100.1	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Kapitalpreis	100.1	100.1	100.1	100.1	100.1	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
BIP-Deflator	101.4	101.3	101.3	101.2	101.2	101.1	101.0	100.9	100.9	100.8	100.7	100.6	100.6
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	445.9	451.7	457.6	463.6	469.7	475.9	482.2	488.6	495.0	501.5	508.1	514.8	521.5
Wertschöpfung	433.6	439.2	444.9	450.7	456.6	462.6	468.7	474.9	481.1	487.5	493.9	500.4	507.0
Konsum (Privat+Staat)	340.6	345.0	349.5	354.0	358.6	363.2	367.9	372.6	377.4	382.3	387.2	392.2	397.2
Investitionen	105.2	106.6	108.1	109.6	111.2	112.7	114.3	116.0	117.6	119.3	120.9	122.6	124.3
Total Exporte	131.3	133.0	134.7	136.4	138.2	139.9	141.7	143.5	145.4	147.2	149.1	151.0	152.9
Total Importe	123.5	125.0	126.5	128.1	129.7	131.2	132.8	134.5	136.1	137.8	139.5	141.2	143.0
Arbeitseinsatz	250.2	253.5	256.8	260.3	263.7	267.3	270.9	274.5	278.2	281.9	285.7	289.5	293.3
Kapitaleinsatz	183.4	185.7	188.1	190.5	192.9	195.3	197.8	200.4	202.9	205.6	208.2	210.9	213.7
Ökologische Steuerreform													
Abgabeaufkommen [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
(nach Abzug Sonderregel.) davon													
- Industrie [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
- Haushalte [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Brutto-MWST-Aufk. [Mrd. Fr.]	20.91	21.18	21.45	21.72	22.00	22.29	22.57	22.86	23.16	23.45	23.75	24.06	24.37
Reduktion Lohn% [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Finanzierungslücke [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Finanzierungslücke [MWST%]	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Netto-MWST-Satz	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%
Energie [PJ/Jahr]													
Heizöl EL	190	189	189	187	186	185	183	182	181	179	178	177	175
Heizöl MS	17	17	17	17	16	16	16	16	16	15	16	16	16
Gas	113	113	113	113	113	113	113	113	113	113	114	114	116
Elektrizität	193	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	207
Benzin	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	150	151
Diesel	71	72	74	75	76	77	78	79	80	80	81	82	83
Total	733	736	738	739	740	740	740	740	741	741	743	745	747

Tabelle 6-2: Szenario „ÖSR Lohn%“

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	374.0	379.6	384.4	389.2	392.9	397.8	402.7	407.7	411.0	416.2	421.6	427.0	431.4
Wertschöpfung	369.3	374.5	379.0	383.4	385.7	390.3	395.0	399.6	401.0	406.6	412.3	418.1	421.2
Konsum (Privat+Staat)	287.0	291.3	295.1	299.0	301.0	305.0	309.0	313.1	314.1	318.0	321.9	325.8	328.1
Total Exporte	111.8	113.2	114.6	115.9	117.2	118.6	120.0	121.4	122.8	124.3	125.9	127.5	129.1
Total Importe	105.9	107.0	108.2	109.5	110.6	111.9	113.1	114.4	115.6	116.9	118.3	119.6	121.0
Investitionen	87.0	88.3	89.2	90.1	91.8	92.8	93.7	94.6	96.8	98.2	99.7	101.2	103.3
Förderabgabeinvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn [Index]	99.6	99.8	99.8	99.8	99.2	99.2	99.1	99.1	98.2	98.3	98.3	98.4	97.8
Arbeitseinsatz	213.1	216.0	218.8	221.5	223.8	226.6	229.5	232.3	234.4	237.6	240.9	244.3	246.9
Kapitaleinsatz	157.1	158.8	160.6	162.4	164.3	166.1	168.1	170.0	171.9	174.0	176.2	178.3	180.5
Verhältniszahlen													
Investitionen/BIP	0.233	0.233	0.232	0.232	0.234	0.233	0.233	0.232	0.236	0.236	0.236	0.237	0.240
Konsum/BIP	0.620	0.620	0.621	0.621	0.619	0.620	0.620	0.621	0.618	0.618	0.618	0.617	0.615
Exporte/BIP	0.299	0.298	0.298	0.298	0.298	0.298	0.298	0.298	0.299	0.299	0.299	0.299	0.299
Importe/BIP	0.283	0.282	0.282	0.281	0.281	0.281	0.281	0.281	0.281	0.281	0.281	0.280	0.280
Arbeitsproduktivität	2.131	2.133	2.132	2.132	2.131	2.130	2.130	2.130	2.128	2.126	2.123	2.121	2.121
Kapital/Arbeit	0.737	0.735	0.734	0.733	0.734	0.733	0.732	0.732	0.734	0.732	0.731	0.730	0.731
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.8	99.7	100.4	100.4	100.3	100.3	101.4	101.5	101.7	101.8	102.5
Paasche Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.7	99.7	100.4	100.3	100.3	100.2	101.3	101.5	101.7	101.8	102.5
Investitionspreisindex	99.5	99.5	99.5	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4
Exportpreisindex	100.0	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.9	99.9	99.8
Importpreisindex	100.0	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.9	99.9	99.8
Nominallohn	99.6	99.6	99.6	99.5	99.6	99.5	99.5	99.4	99.6	99.8	100.0	100.2	100.3
Kapitalpreis	99.6	99.6	99.6	99.5	99.6	99.5	99.5	99.4	99.6	99.8	100.0	100.2	100.3
BIP-Deflator	99.9	99.7	99.7	99.6	100.2	100.2	100.1	100.1	100.9	101.0	101.1	101.2	101.8
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	373.6	378.5	383.1	387.8	393.6	398.4	403.2	408.0	414.7	420.5	426.3	432.4	439.1
Wertschöpfung	368.9	373.5	377.7	382.0	386.5	390.9	395.4	399.9	404.6	410.7	417.0	423.3	428.7
Konsum (Privat+Staat)	287.0	290.7	294.4	298.2	302.3	306.1	310.0	314.0	318.5	322.8	327.3	331.8	336.4
Investitionen	86.5	87.8	88.7	89.6	91.3	92.2	93.2	94.0	96.2	97.6	99.1	100.6	102.7
Total Exporte	111.8	113.2	114.5	115.8	117.1	118.5	119.9	121.3	122.6	124.1	125.7	127.4	128.9
Total Importe	105.9	107.0	108.2	109.4	110.5	111.8	113.0	114.3	115.4	116.7	118.1	119.5	120.8
Arbeitseinsatz	212.3	215.2	217.8	220.4	222.9	225.6	228.3	230.9	233.4	237.1	240.9	244.7	247.7
Kapitaleinsatz	156.6	158.2	159.9	161.6	163.6	165.4	167.2	169.0	171.2	173.6	176.1	178.6	181.1
Ökologische Steuerreform													
Abgabebefreiungen [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.89	1.73	2.52	2.52
(nach Abzug Sonderregel.) davon													
- Industrie [Mrd. Fr.]	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.									
- Haushalte [Mrd. Fr.]	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.									
Brutto-MWST-Aufk. [Mrd. Fr.]	11.77	11.92	12.07	12.22	14.19	14.37	14.55	14.73	17.73	17.93	18.14	18.35	20.52
Reduktion 1 Lohn% [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.79	1.61	2.45	2.48
Finanzierungslücke [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-0.10	-0.12	-0.07	-0.04
Finanzierungslücke [MWST%]	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	-0.05%	-0.06%	-0.04%	-0.02%
Netto-MWST-Satz	6.5%	6.5%	6.5%	6.5%	7.5%	7.5%	7.5%	7.5%	9.0%	8.9%	8.9%	9.0%	10.0%
Energie [PJ/Jahr]													
Heizöl EL	233	212	210	207	204	202	200	198	195	177	163	152	151
Heizöl MS	17	17	16	16	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Gas	93	98	99	101	103	105	107	108	109	107	105	103	103
Elektrizität	177	173	175	176	177	179	181	183	184	184	184	184	185
Benzin	143	143	144	145	146	147	148	149	149	146	143	141	140
Diesel	54	55	55	56	57	58	60	61	62	64	65	66	68
Total	716	698	700	702	702	705	709	714	715	693	675	660	661

Tabelle 6-2: Szenario „ÖSR Lohn%“ (Fortsetzung)

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	437.3	443.2	449.2	455.5	461.8	468.2	474.7	481.4	488.1	494.9	501.8	508.8	515.8
Wertschöpfung	426.8	432.5	438.3	444.3	450.4	456.6	463.0	469.4	476.0	482.6	489.3	496.2	503.1
Konsum (Privat+Staat)	332.5	337.0	341.6	346.3	351.0	355.9	360.8	365.8	370.8	375.9	381.1	386.3	391.6
Total Exporte	130.7	132.4	134.1	135.9	137.7	139.5	141.3	143.2	145.0	147.0	148.9	150.9	152.9
Total Importe	122.5	124.1	125.6	127.2	128.8	130.5	132.1	133.8	135.5	137.2	139.0	140.8	142.6
Investitionen	104.7	106.2	107.6	109.2	110.7	112.3	114.0	115.6	117.3	119.0	120.7	122.4	124.2
Förderabgabeinvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn [Index]	97.9	97.9	98.0	98.1	98.1	98.2	98.3	98.4	98.5	98.5	98.6	98.7	98.8
Arbeitseinsatz	250.2	253.5	256.9	260.3	263.8	267.3	270.9	274.6	278.3	282.1	285.9	289.7	293.6
Kapitaleinsatz	182.8	185.1	187.4	189.8	192.2	194.6	197.1	199.7	202.3	204.9	207.6	210.3	213.1
Verhältniszahlen													
investitionen/BIP	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.240	0.241	0.241	0.241
Konsum/BIP	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.614	0.614	0.614
exporte/BIP	0.299	0.299	0.299	0.298	0.298	0.298	0.298	0.297	0.297	0.297	0.297	0.297	0.296
importe/BIP	0.280	0.280	0.280	0.279	0.279	0.279	0.278	0.278	0.278	0.277	0.277	0.277	0.276
Arbeitsproduktivität	2.121	2.122	2.123	2.124	2.124	2.125	2.126	2.128	2.129	2.130	2.131	2.131	2.132
Kapital/Arbeit	0.731	0.730	0.730	0.729	0.729	0.728	0.728	0.727	0.727	0.726	0.726	0.726	0.726
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	102.5	102.4	102.3	102.3	102.2	102.1	102.0	101.9	101.8	101.7	101.6	101.5	101.5
Paasche Konsumentenpreisindex	102.5	102.4	102.3	102.2	102.1	102.0	101.9	101.8	101.7	101.5	101.4	101.3	101.2
Investitionspreisindex	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.4	99.3	99.3	99.3	99.3	99.2	99.2	99.2
Exportpreisindex	99.8	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7	99.7	99.6	99.6	99.6	99.5	99.5	99.4
Importpreisindex	99.8	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7	99.7	99.6	99.6	99.6	99.5	99.5	99.4
Nominallohn	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.2	100.2	100.2	100.2	100.2	100.2
Kapitalpreis	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.3	100.2	100.2	100.2	100.2	100.2	100.2
BIP-Deflator	101.7	101.7	101.6	101.6	101.5	101.4	101.4	101.3	101.2	101.1	101.1	101.0	100.9
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	444.8	450.7	456.6	462.6	468.7	474.9	481.2	487.6	494.0	500.5	507.1	513.8	520.5
Wertschöpfung	434.2	439.8	445.5	451.3	457.2	463.2	469.3	475.5	481.7	488.1	494.5	501.0	507.6
Konsum (Privat+Staat)	340.8	345.2	349.6	354.1	358.7	363.3	368.0	372.8	377.5	382.4	387.3	392.3	397.3
Investitionen	104.1	105.5	107.0	108.5	110.0	111.6	113.2	114.8	116.5	118.1	119.8	121.5	123.2
Total Exporte	130.5	132.2	133.9	135.6	137.3	139.1	140.8	142.6	144.5	146.3	148.2	150.1	152.0
Total Importe	122.3	123.8	125.4	126.9	128.5	130.1	131.7	133.3	135.0	136.6	138.3	140.0	141.8
Arbeitseinsatz	250.9	254.2	257.6	261.0	264.5	268.0	271.6	275.3	279.0	282.7	286.5	290.3	294.1
Kapitaleinsatz	183.3	185.6	187.9	190.3	192.7	195.2	197.6	200.2	202.8	205.4	208.0	210.7	213.5
Ökologische Steuerreform													
Abgabebefkommen (Mrd. Fr.)	2.53	2.54	2.55	2.55	2.56	2.56	2.56	2.56	2.56	2.56	2.56	2.57	2.57
(nach Abzug Sonderregel.) davon													
- Industrie (Mrd. Fr.)	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.
- Haushalte (Mrd. Fr.)	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.
Brutto-MWST-Aufk. (Mrd. Fr.)	20.78	21.05	21.32	21.59	21.87	22.15	22.44	22.72	23.01	23.31	23.61	23.91	24.21
Reduktion 1 Lohn% (Mrd. Fr.)	2.51	2.54	2.58	2.61	2.64	2.68	2.72	2.75	2.79	2.83	2.86	2.90	2.94
Finanzierungslücke (Mrd. Fr.)	-0.02	-0.00	0.03	0.06	0.09	0.12	0.16	0.20	0.23	0.27	0.30	0.33	0.37
Finanzierungslücke (MWST%)	-0.01%	0.00%	0.01%	0.03%	0.04%	0.06%	0.07%	0.09%	0.10%	0.12%	0.13%	0.14%	0.15%
Netto-MWST-Satz	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.0%	10.1%	10.1%	10.1%	10.1%	10.1%	10.1%	10.1%	10.2%
Energie (PJ/Jahr)													
Heizöl EL	150	150	149	148	148	147	146	145	144	143	143	142	140
Heizöl MS	15	15	15	15	15	15	14	14	14	14	14	14	14
Gas	103	103	104	104	104	104	103	103	104	104	104	105	106
Elektrizität	187	188	190	191	192	193	193	194	195	196	197	199	200
Benzin	140	140	140	141	141	141	141	141	141	141	141	141	142
Diesel	69	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82
Total	665	668	670	672	673	674	675	675	676	677	680	682	684

Tabelle 6-3: Szenario „ÖSR MWST%“

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	375.5	381.2	386.0	390.9	394.7	399.8	404.9	409.9	413.4	418.8	424.1	429.6	434.0
Wertschöpfung	370.7	376.0	380.6	385.2	387.7	392.4	397.3	402.1	403.7	409.0	414.3	419.6	422.6
Konsum (Privat+Staat)	287.6	291.9	295.8	299.7	301.7	305.7	309.7	313.8	314.9	319.4	323.9	328.5	330.7
Total Exporte	112.4	113.9	115.2	116.6	118.0	119.4	120.9	122.3	123.7	125.2	126.7	128.2	129.7
Total Importe	106.5	107.7	108.9	110.2	111.4	112.7	114.0	115.4	116.6	117.8	119.1	120.4	121.7
Investitionen	87.9	89.3	90.2	91.2	93.0	94.1	95.1	96.1	98.4	99.3	100.2	101.2	103.3
Förderabgabeninvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn (Index)	100.0	100.2	100.2	100.2	99.6	99.6	99.6	99.6	98.7	98.8	98.9	98.9	98.4
Arbeitseinsatz	213.3	216.3	219.1	221.9	224.1	227.0	229.9	232.8	234.9	238.0	241.0	244.2	246.7
Kapitaleinsatz	157.1	158.9	160.7	162.6	164.5	166.4	168.4	170.4	172.4	174.6	176.8	178.9	181.1
Verhältniszahlen													
Investitionen/BIP	0.234	0.234	0.234	0.233	0.236	0.235	0.235	0.234	0.238	0.237	0.236	0.235	0.238
Konsum/BIP	0.619	0.619	0.619	0.620	0.618	0.618	0.619	0.619	0.616	0.617	0.618	0.618	0.616
Exporte/BIP	0.299	0.299	0.299	0.298	0.299	0.299	0.299	0.298	0.299	0.299	0.299	0.298	0.299
Importe/BIP	0.284	0.283	0.282	0.282	0.282	0.282	0.282	0.281	0.282	0.281	0.281	0.280	0.280
Arbeitsproduktivität	2.137	2.139	2.139	2.139	2.138	2.137	2.137	2.137	2.136	2.136	2.135	2.135	2.135
Kapital/Arbeit	0.737	0.735	0.734	0.733	0.734	0.733	0.733	0.732	0.734	0.734	0.733	0.733	0.734
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.7	99.7	100.4	100.4	100.3	100.3	101.4	101.2	101.1	100.9	101.7
Paasche Konsumentenpreisindex	100.0	99.8	99.7	99.7	100.4	100.3	100.3	100.2	101.3	101.2	101.1	100.9	101.6
Investitionspreisindex	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.8	99.9	99.9
Exportpreisindex	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.9	99.9	99.9	99.9
Importpreisindex	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.9	99.9	99.9	99.9
Nominallohn	100.0	100.0	100.0	99.9	100.0	100.0	99.9	99.9	100.1	100.0	99.9	99.8	100.0
Kapitalpreis	100.0	100.0	100.0	99.9	100.0	100.0	99.9	99.9	100.1	100.0	99.9	99.8	100.0
BIP-Deflator	100.0	99.8	99.8	99.7	100.3	100.2	100.2	100.2	101.0	100.9	100.8	100.7	101.2
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
BIP	375.4	380.5	385.2	389.9	395.8	400.8	405.7	410.7	417.5	422.5	427.5	432.5	439.3
Wertschöpfung	370.5	375.3	379.7	384.2	388.8	393.4	398.1	402.8	407.7	412.6	417.5	422.5	427.8
Konsum (Privat+Staat)	287.6	291.3	295.0	298.8	303.0	306.8	310.8	314.7	319.3	323.3	327.4	331.5	336.1
Investitionen	87.7	89.1	90.1	91.1	92.9	93.9	95.0	95.9	98.3	99.2	100.1	101.0	103.2
Total Exporte	112.4	113.8	115.2	116.5	117.9	119.3	120.7	122.2	123.5	125.0	126.5	128.1	129.6
Total Importe	106.5	107.6	108.9	110.1	111.3	112.6	113.9	115.2	116.4	117.7	118.9	120.3	121.6
Arbeitseinsatz	213.4	216.3	219.0	221.7	224.2	227.0	229.8	232.6	235.1	238.0	240.9	243.8	246.7
Kapitaleinsatz	157.2	158.9	160.7	162.5	164.5	166.4	168.3	170.2	172.6	174.6	176.6	178.7	181.1
Ökologische Steuerreform													
Abgabeaufkommen [Mrd. Fr.]	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.90	1.74	2.54	2.54
(nach Abzug Sonderregel.) davon													
- Industrie [Mrd. Fr.]	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.									
- Haushalte [Mrd. Fr.]	n.b.	n.b.	n.b.	n.b.									
Brutto-MWST-Aufk. [Mrd. Fr.]	11.80	11.95	12.10	12.25	14.22	14.40	14.59	14.77	17.78	18.02	18.26	18.51	20.69
Reduktion 1 Lohn% [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00
Finanzierungslücke [Mrd. Fr.]	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-0.90	-1.74	-2.54	-2.54
Finanzierungslücke [MWST%]	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	-0.45%	-0.86%	-1.23%	-1.23%
Netto-MWST-Satz	6.50%	6.50%	6.50%	6.50%	7.50%	7.50%	7.50%	7.50%	9.00%	8.55%	8.14%	7.77%	8.77%
Energie [PJ/Jahr]													
Heizöl EL	232	212	209	207	203	201	199	198	195	178	165	154	153
Heizöl MS	17	17	16	16	15	15	15	15	15	15	15	15	15
Gas	93	98	99	101	103	105	107	108	109	106	103	101	101
Elektrizität	177	173	175	176	177	179	181	183	184	184	184	184	186
Benzin	142	143	144	145	146	147	148	149	148	146	144	142	141
Diesel	54	55	56	57	57	59	60	61	63	64	65	66	68
Total	715	697	699	702	702	705	710	715	715	694	677	662	663

Tabelle 6-3: Szenario „ÖSR MWST%“ (Fortsetzung)

Reale Grössen													
[Mrd. Fr. deflationiert]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	439.8	445.7	451.8	458.0	464.3	470.8	477.3	484.0	490.7	497.5	504.4	511.4	518.5
Wertschöpfung	428.1	433.8	439.6	445.5	451.6	457.7	464.0	470.4	477.0	483.6	490.3	497.1	503.9
Konsum (Privat+Staat)	335.1	339.6	344.2	348.9	353.6	358.4	363.3	368.3	373.4	378.5	383.7	388.9	394.2
Total Exporte	131.4	133.1	134.8	136.5	138.3	140.1	141.9	143.8	145.7	147.6	149.6	151.6	153.6
Total Importe	123.2	124.8	126.3	127.9	129.5	131.2	132.8	134.5	136.2	137.9	139.7	141.5	143.3
Investitionen	104.7	106.1	107.6	109.2	110.7	112.3	114.0	115.6	117.3	119.0	120.8	122.5	124.3
Förderabgabeinvestitionen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reallohn [Index]	98.4	98.5	98.5	98.6	98.6	98.7	98.8	98.9	98.9	99.0	99.1	99.1	99.2
Arbeitseinsatz	250.0	253.3	256.7	260.1	263.6	267.2	270.8	274.4	279.1	281.9	285.7	289.5	293.4
Kapitaleinsatz	183.3	185.6	187.9	190.3	192.7	195.1	197.6	200.1	202.7	205.3	208.0	210.7	213.4
Verhältniszahlen													
Investitionen/BIP	0.238	0.238	0.238	0.238	0.238	0.239	0.239	0.239	0.239	0.239	0.239	0.240	0.240
Konsum/BIP	0.616	0.616	0.616	0.616	0.616	0.616	0.616	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615	0.615
Exporte/BIP	0.299	0.299	0.298	0.298	0.298	0.298	0.297	0.297	0.297	0.297	0.297	0.296	0.296
Importe/BIP	0.280	0.280	0.280	0.279	0.279	0.279	0.278	0.278	0.278	0.277	0.277	0.276	0.276
Arbeitsproduktivität	2.135	2.136	2.136	2.137	2.138	2.139	2.139	2.140	2.141	2.142	2.143	2.144	2.145
Kapital/Arbeit	0.733	0.733	0.732	0.731	0.731	0.730	0.730	0.729	0.729	0.728	0.728	0.728	0.727
Indizes													
Laspeyres Konsumentenpreisindex	101.6	101.6	101.5	101.5	101.4	101.3	101.2	101.2	101.1	101.0	100.9	100.9	100.8
Paasche Konsumentenpreisindex	101.6	101.5	101.5	101.4	101.3	101.2	101.2	101.0	100.9	100.8	100.7	100.6	100.5
Investitionspreisindex	99.9	99.9	99.9	99.9	100.0	100.0	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9
Exportpreisindex	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7
Importpreisindex	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.9	99.8	99.8	99.8	99.8	99.7	99.7
Nominallohn	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Kapitalpreis	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
BIP-Deflator	101.2	101.2	101.1	101.1	101.0	101.0	100.9	100.9	100.8	100.7	100.7	100.6	100.6
Nominale Grössen													
[Mrd. Fr. laufende Preise]	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
BIP	445.1	451.0	457.0	463.0	469.2	475.4	481.8	488.2	494.7	501.3	507.9	514.6	521.4
Wertschöpfung	433.3	438.9	444.6	450.4	456.3	462.3	468.4	474.6	480.8	487.2	493.6	500.1	506.8
Konsum (Privat+Staat)	340.5	344.9	349.4	353.9	358.5	363.2	367.9	372.6	377.4	382.3	387.3	392.2	397.3
Investitionen	104.6	106.1	107.5	109.1	110.7	112.3	113.9	115.6	117.3	118.9	120.6	122.3	124.1
Total Exporte	131.3	133.0	134.7	136.4	138.2	140.0	141.8	143.6	145.4	147.3	149.2	151.1	153.1
Total Importe	123.1	124.7	126.2	127.8	129.4	131.0	132.6	134.3	136.0	137.7	139.4	141.1	142.9
Arbeitseinsatz	250.0	253.3	256.7	260.1	263.6	267.2	270.8	274.4	278.1	281.9	285.7	289.5	293.4
Kapitaleinsatz	183.3	185.6	187.9	190.3	192.7	195.1	197.6	200.1	202.7	205.3	208.0	210.7	213.4
Ökologische Steuerreform													
Abgabeaufkommen [Mrd. Fr.]	2.55	2.56	2.57	2.57	2.58	2.58	2.58	2.58	2.58	2.58	2.58	2.59	2.60
{nach Abzug Sonderregel.} davon													
- Industrie [Mrd. Fr.]	n.b.												
- Haushalte [Mrd. Fr.]	n.b.												
Brutto-MWST-Aufk. [Mrd. Fr.]	20.96	21.23	21.50	21.78	22.06	22.34	22.63	22.92	23.21	23.51	23.81	24.12	24.43
Reduktion 1 Lohn% [Mrd. Fr.]	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00	-0.00
Finanzierungslücke [Mrd. Fr.]	-2.55	-2.56	-2.57	-2.57	-2.58	-2.58	-2.58	-2.58	-2.58	-2.58	-2.59	-2.59	-2.60
Finanzierungslücke [MWST%]	-1.22%	-1.21%	-1.20%	-1.18%	-1.17%	-1.15%	-1.14%	-1.12%	-1.11%	-1.10%	-1.09%	-1.07%	-1.06%
Netto-MWST-Satz	8.78%	8.79%	8.80%	8.82%	8.83%	8.85%	8.86%	8.88%	8.89%	8.90%	8.91%	8.93%	8.94%
Energie [PJ/Jahr]													
Heizöl EL	152	152	151	151	150	149	148	147	146	145	144	143	142
Heizöl MS	15	15	15	15	15	15	14	14	14	14	14	14	15
Gas	101	101	102	102	102	102	101	101	101	102	102	103	104
Elektrizität	187	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200
Benzin	141	141	141	141	141	142	142	142	142	142	142	142	142
Diesel	69	71	72	74	75	76	76	77	78	79	80	81	82
Total	667	670	672	673	675	675	676	677	677	679	681	683	685

## 7 Quellenverzeichnis

Beim vorliegenden Bericht handelt es sich um eine Zusatzabklärung zur folgenden Studie (im vorliegenden Bericht mit dem Kurznamen ÖSR-Studie betitelt):

ECOPLAN (1999)

Ökologische und wirtschaftliche Auswirkungen der neuen Finanzordnung mit ökologischen Anreizen, Studie im Auftrag der Eidg. Finanzverwaltung (EFV) und des Bundesamts für Umwelt, Wald und Landschaft (BUWAL), 30. September 1999, Bern.

Die nachfolgende Liste zeigt die verwendeten Quellen für den vorliegenden Bericht und die obige Studie:

Aebischer B., Spreng D. und Schwarz J. (1994-1996),

Perspektiven des Energieverbrauchs im primären und tertiären Sektor, Arbeitsbericht 1994 und diverse Arbeitspapiere, Zürich.

Auerbach, A. J. und L. J. Kotlikoff (1987),

Dynamic Fiscal Policy, Cambridge: Cambridge University Press

Basics (1995- 1996),

Perspektiven des Energieverbrauchs in der Industrie, diverse Arbeitspapiere, Zürich.

Bovenberg, A. L. (1998)

Green Tax Reforms: Implications for Welfare and Distribution, Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik, 3, S. 271-296.

Bundesrat der Schweizerischen Eidgenossenschaft (1986)

Bericht "Luftreinhalte-Konzept" vom 10. September 1986.

BUWAL (1995) Luftschadstoff-Emissionen des Strassenverkehrs 1950 bis 2010, Schriftenreihe Umwelt Nr. 255.

BUWAL (1995)

Handbuch Emissionsfaktoren für stationäre Quellen, Schriftenreihe Vollzug Umwelt.

BUWAL (1995)

Vom Menschen verursachte Luftschadstoff-Emissionen in der Schweiz von 1950 bis 2010, Schriftenreihe Umwelt Nr. 256.

Deaton A. und J. Muellbauer (1989),

Economics and consumer behavior, Cambridge University Press, Cambridge.

Econcept, Infrac, Prognos (1996),

Die vergessenen Milliarden, Verlag Paul Haupt, Bern.

- ECOPLAN (1995)  
Wirtschaftliche Auswirkungen und Verteilungseffekte verschiedener CO<sub>2</sub>-  
/Energieabgabe-Szenarien - Ergebnisse aus einem berechenbaren Gleichgewichts-  
modell für die Schweiz.
- ECOPLAN (1996)  
Wirtschaftliche Auswirkungen der Energie-Umwelt-Initiative.
- ECOPLAN (1998)  
Wirtschaftliche Auswirkungen von Reformen der Sozialversicherungen, DYNASWISS  
- Dynamisches allgemeines Gleichgewichtsmodell für die Schweiz.
- ECOPLAN (1998),  
Externalitäten im Verkehr - methodische Grundlagen
- ECOPLAN (1999)  
EU-Integration der Schweiz - wirtschaftliche Auswirkungen, ein berechenbares  
Mehrländer-Gleichgewichtsmodell für die Schweiz
- Ernst Basler und Partner AG und ECOPLAN (1996)  
Solar-Initiative: Analyse der Auswirkungen
- Hausman, J. A. (1995)  
Taxes and Labor Supply, in: Auerbach, A.A. and M.S. Feldstein (eds), Handbook of  
Public Finance, Vol. 1, Amsterdam.
- IBFG (1994)  
Evaluation des Startprogramms Solar aktiv.
- Infras (1994-1996),  
Perspektiven des Energieverbrauchs im Verkehrssektor 1990 bis 2030, Arbeitsbericht  
1994 und diverse Arbeitspapiere, Zürich.
- Infras, ECOPLAN (1996)  
Economic Impact Analysis of Ecotax Proposals - Comparative Analysis of Modelling  
Results.
- Infras, ECOPLAN (1999)  
Soziale und räumliche Verteilungswirkungen von Energieabgaben
- Infras (1999),  
Faire und effiziente Preise im Verkehr, Ansätze für eine verursachergerechte Ver-  
kehrspolitik in der Schweiz, Bericht D3 des NFP 41, EDMZ-Bestellnummer 801.629.d.
- Interface, Infras (Veröffentlichung 1999)  
Evaluation Investitionsprogramm Energie 2000.

- Kirchgässner, G., U. Müller und M. Savioz (1998)  
Ecological Tax Reform and Involuntary Unemployment: Simulation Results for Switzerland, Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik, 3, S. 329-354.
- Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats (1999)  
Bericht der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats(UREK-S) vom 4. Februar 1999, 97.028, Gegenentwürfe zu den Volksinitiativen „Für die Belohnung des Energiesparens und gegen die Energieverschwendung“ (Energie-Umwelt-Initiative) und „Für einen Solarrappen“ (Solar-Initiative).
- Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats (1999)  
Bericht der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats (UREK-S) vom 5. Februar 1999, 99.401, parlamentarische Initiative, Bundesbeschluss über eine Energieabgabe zur Förderung des wirksamen Energieeinsatzes und der erneuerbaren Energien (Förderabgabebeschluss, FAB).
- Meyer E. Chr., K-W. Müller-Siebers und W. Ströbele (1998),  
Wachstumstheorie, R. Oldenbourg Verlag, München.
- Obstfeld M. und K. Rogoff (1999),  
Foundations of International Macroeconomics, MIT Press, Cambridge.
- Prognos (1994-1996),  
Perspektiven des Energieverbrauchs der Privaten Haushalte, Arbeitsbericht 1994 und diverse Arbeitsberichte, Basel.
- Prognos AG (1996)  
Energieperspektiven der Szenarien I bis III, 1990 - 2030, Synthesebericht.
- Schnewlin M., KOF (1998)  
Ein input-output basiertes Produktionsmodell der Schweiz für 1995 mit besonderer Berücksichtigung der Energie- und Verkehrswirtschaft.
- Schweizerischer Bundesrat (1997)  
Botschaft zu den Volksinitiativen für die Belohnung des Energiesparens und gegen die Energieverschwendung (Energie-Umwelt-Initiative) und für einen Solarrappen (Solar-Initiative), 97.028, vom 17. März 1997.
- Stephan G., Previdoli P. (1996),  
Volkswirtschaftliche Auswirkungen der Energie-Umwelt-Initiative, eine empirische, dynamische Gleichgewichtsanalyse, Studie im Rahmen der Energieperspektiven, Bern.

## ***Beiträge zur sozialen Sicherheit***

In dieser Reihe veröffentlicht das Bundesamt für Sozialversicherung Forschungsberichte (fett gekennzeichnet) sowie weitere Beiträge aus seinem Fachgebiet. Bisher wurden publiziert:

## ***Aspects de la sécurité sociale***

Sous ce titre, l'Office fédéral des assurances sociales publie des rapports de recherche (signalés en gras) ainsi que d'autres contributions relevant de son champ d'activité. Ont déjà été publiés:

## ***Aspetti della sicurezza sociale***

Sotto questo titolo, l'Ufficio federale delle assicurazioni sociali pubblica dei rapporti di ricerca (segnalati in grassetto) nonché altri contributi inerenti alla sua sfera d'attività. La maggior parte dei rapporti appare in tedesco e in francese.

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Forschungsbericht:</b> Wolfram Fischer, Möglichkeiten der Leistungsmessung in Krankenhäusern: Überlegungen zur Neugestaltung der schweizerischen Krankenhausstatistik. Nr. 1/94	EDMZ* 318.010.1/94 d
<b>Rapport de recherche:</b> Wolfram Fischer, Possibilités de mesure des Prestations hospitalières: considérations sur une réorganisation de la statistique hospitalière. N° 1/94	OCFIM* 318.010.1/94 f
<b>Rapport de recherche:</b> André Bender, M. Philippe Favarger, Dr. Martin Hoesli: Evaluation des biens immobiliers dans les institutions de prévoyance. N° 2/94	OCFIM* 318.010.2/94 f
<b>Forschungsbericht:</b> Hannes Wüest, Martin Hofer, Markus Schweizer: Wohneigentumsförderung – Bericht über die Auswirkungen der Wohneigentumsförderung mit den Mitteln der beruflichen Vorsorge. Nr. 3/94	EDMZ* 318.010.3/94 d
<b>Forschungsbericht:</b> Richard Cranovsky: Machbarkeitsstudie des Technologiebewertungsregister. Nr. 4/94	EDMZ* 318.010.4/94 d
<b>Forschungsbericht:</b> BRAINS: Spitex-Inventar. Nr. 5/94	EDMZ* 318.010.5/94 d
<b>Rapport de recherche:</b> BRAINS: Inventaire du Spitex. N° 5/94	OCFIM* 318.010.5/94 f
<b>Forschungsbericht:</b> Jacob van Dam, Hans Schmid: Insolvenzversicherung in der beruflichen Vorsorge. Nr. 1/95	EDMZ* 318.010.1/95 d

\* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern

\* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern

\* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna

\*\* BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern

\*\* OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne

\*\* UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Forschungsbericht:</b> BASS: Tobias Bauer. Literaturrecherche: Modelle zu einem garantierten Mindesteinkommen. Nr. 2/95	EDMZ* 318.010.2/95 d
<b>Forschungsbericht:</b> IPSO: Peter Farago. Verhütung und Bekämpfung der Armut: Möglichkeiten und Grenzen staatlicher Massnahmen. Nr. 3/95	EDMZ* 318.010.3/95 d
<b>Rapport de recherche:</b> IPSO: Peter Farago. Prévenir et combattre la pauvreté: forces et limites des mesures prises par l'Etat. N° 3/95	OCFIM* 318.010.3/95 f
Bericht des Eidgenössischen Departementes des Innern zur heutigen Ausgestaltung und Weiterentwicklung der schweizerischen 3-Säulen-Konzeption der Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge. Oktober 1995	EDMZ* 318.012.1/95 d
Rapport du Département fédéral de l'intérieur concernant la structure actuelle et le développement futur de la conception helvétique des trois piliers de la prévoyance vieillesse, survivants et invalidité. Octobre 1995	OCFIM* 318.012.1/95 f
Rapporto del Dipartimento federale dell'interno concernente la struttura attuale e l'evoluzione futura della concezione svizzera dei 3 pilastri della previdenza per la vecchiaia, i superstiti e l'invalidità. Ottobre 1995	UCFSM* 318.012.1/95 i
Universität Zürich, Interdisziplinäre Vorlesungsreihe 1995/96: Das neue KVG – Was ändert sich im Gesundheitswesen? Die Referate. Teil I	BSV** 96.217
Universität Zürich, Interdisziplinäre Vorlesungsreihe 1995/96: Das neue KVG – Was ändert sich im Gesundheitswesen? Die Referate. Teil II	BSV** 96.538
Interdepartementale Arbeitsgruppe "Finanzierungsperspektiven der Sozialversicherungen" (IDA FiSo 1): Bericht über die Finanzierungsperspektiven der Sozialversicherungen (unter besonderer Berücksichtigung der demographischen Entwicklung). Nr. 1/96	EDMZ* 318.012.1/96 d
Groupe de travail interdépartemental "Perspectives de financement des assurances sociales" (IDA FiSo): Rapport sur les perspectives de financement des assurances sociales (eu égard en particulier à l'évolution démographique). N° 1/96	OCFIM* 318.012.1/96 f
<b>Forschungsbericht:</b> Laura Cardia-Vonèche et al.: Familien mit alleinerziehenden Eltern. Nr. 1/96	EDMZ* 318.010.1/96 d
<b>Rapport de recherche:</b> Laura Cardia-Vonèche et al.: Les familles monoparentales. N° 1/96	OCFIM* 318.010.1/96 f
Bericht der Arbeitsgruppe "Datenschutz und Analysenliste / Krankenversicherung". Nr. 2/96	BSV** 96.567
Rapport du groupe de travail "Protection des données et liste des analyses / assurance-maladie". N° 2/96	OFAS** 96.568

\* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern

\* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern

\* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna

\*\* BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern

\*\* OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne

\*\* UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
Berufliche Vorsorge: Neue Rechnungslegungs- und Anlagevorschriften; Regelung des Einsatzes der derivativen Finanzinstrumente; Verordnungstext / Erläuterungen / Fachempfehlungen. Nr. 3/96	EDMZ* 318.010.3/96 d
Prévoyance professionnelle: Nouvelles prescriptions en matière d'établissement des comptes et de placements. Réglementation concernant l'utilisation des instruments financiers dérivés. Texte de l'ordonnance / commentaire / recommandations. N° 3/96	OCFIM* 318.010.3/96 f
Previdenza professionale: Nuove prescrizioni in materia di rendiconto e di investimenti. Regolamentazione concernente l'impiego di strumenti finanziari derivati. N° 3/96	UCFSM* 310.010.3/96 i
<b>Forschungsbericht:</b> Martin Wechsler, Martin Savioz: Umverteilung zwischen den Generationen in der Sozialversicherung und im Gesundheitswesen. Nr. 4/96	EDMZ* 318.010.4/96 d
<b>Forschungsbericht:</b> Wolfram Fischer: Patientenklassifikationssysteme zur Bildung von Behandlungsfallgruppen im stationären Bereich. Nr. 1/97	EDMZ* 318.010.1/97 d
<b>Forschungsbericht:</b> Infrass: Festsetzung der Renten beim Altersrücktritt und ihre Anpassung an die wirtschaftliche Entwicklung. Überblick über die Regelungen in der EU. Nr. 2/97	EDMZ* 318.010.2/97 d
<b>Forschungsbericht:</b> Heinz Schmid: Prämiengenehmigung in der Krankenversicherung. Expertenbericht. Nr. 3/97	EDMZ* 318.010.3/97 d
<b>Rapport de recherche:</b> Heinz Schmid: Procédure d'approbation des primes dans l'assurance-maladie. Expertise. N° 3/97	OCFIM* 318.010.3/97 f
<b>Forschungsbericht:</b> Eine Zusammenarbeit zwischen IPSO und Infrass: Perspektive der Erwerbs- und Lohnquote. Nr. 4/97	EDMZ* 318.010.4/97 d
<b>Forschungsbericht:</b> Stefan Spycher, BASS: Auswirkungen von Regelungen des AHV-Rentenalters auf die Sozialversicherungen, den Staatshaushalt und die Wirtschaft. Nr. 5/97	EDMZ* 318.010.5/97 d
<b>Forschungsbericht:</b> Günther Latzel, Christoph Andermatt, Rudolf Walther, BRAINS: Sicherung und Finanzierung von Pflege- und Betreuungsleistungen bei Pflegebedürftigkeit. Band I und II. Nr. 6/97	EDMZ* 318.010.6/97 d

- \* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern
- \* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern
- \* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna
- \*\* BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern
- \*\* OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne
- \*\* UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
Interdepartementale Arbeitsgruppe "Finanzierungsperspektiven der Sozialversicherungen (IDA FiSo) 2": Analyse der Leistungen der Sozialversicherungen; Konkretisierung möglicher Veränderungen für drei Finanzierungsszenarien.	EDMZ* 318.012.1/97 d
Groupe de travail interdépartemental "Perspectives de financement des assurances sociales (IDA FiSo) 2": Analyse des prestations des assurances sociales; Concrétisation de modifications possibles en fonction de trois scénarios financiers.	OCFIM* 318.012.1/97 f

\* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern

\* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern

\* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna

\*\* BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern

\*\* OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne

\*\* UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Publikationen zur Untersuchung "Neue Formen der Krankenversicherung"</b>	
<b>Publications relatives à l'étude des nouvelles formes d'assurance-maladie</b>	
<b>Übersicht – Synthèse</b>	
<b>Forschungsbericht:</b> Rita Baur, Wolfgang Hunger, Klaus Kämpf, Johannes Stock (Prognos AG): Evaluation neuer Formen der Krankenversicherung. Synthesebericht. Nr. 1/98	EDMZ* 318.010.1/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> Rita Baur, Wolfgang Hunger, Klaus Kämpf, Johannes Stock (Prognos AG): Rapport de synthèse: Evaluation des nouveaux modèles d'assurance-maladie. N° 1/98	OCFIM* 318.010.1/98 f
<b>Materialienberichte / Befragungen – Dossiers techniques / Enquêtes</b>	
<b>Forschungsbericht:</b> Rita Baur, Doris Eyett (Prognos AG): Die Wahl der Versicherungsformen. Untersuchungsbericht 1. Nr. 2/98	EDMZ* 318.010.2/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Rita Baur, Doris Eyett (Prognos AG): Bewertung der ambulanten medizinischen Versorgung durch HMO-Versicherte und traditionell Versicherte. Untersuchungsbericht 2. Nr. 3/98	EDMZ* 318.010.3/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Rita Baur, Doris Eyett (Prognos AG): Selbstgetragene Gesundheitskosten. Untersuchungsbericht 3. Nr. 4/98	EDMZ* 318.010.4/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Rita Baur, Armin Ming, Johannes Stock, Peter Lang (Prognos AG): Struktur, Verfahren und Kosten der HMO-Praxen. Untersuchungsbericht 4. Nr. 5/98	EDMZ* 318.010.5/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Johannes Stock, Rita Baur, Peter Lang (Prognos AG); Prof. Dr. Dieter Conen: Hypertonie-Management. Ein Praxisvergleich zwischen traditionellen Praxen und HMOs. Nr. 6/98	EDMZ* 318.010.6/98 d
<b>Materialienberichte – Dossiers techniques</b>	
<b>Forschungsbericht:</b> Stefan Schütz et al.: Neue Formen der Krankenversicherung: Versicherte, Leistungen, Prämien und Kosten. Ergebnisse der Administrativdatenuntersuchung, 1. Teil. Nr. 7/98	EDMZ* 318.010.7/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Herbert Känzig et al.: Neue Formen der Krankenversicherung: Alters- und Kostenverteilungen im Vergleich zu der traditionellen Versicherung. Ergebnisse der Administrativdatenuntersuchung, 2. Teil. Nr. 8/98	EDMZ* 318.010.8/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> Gabriel Sottas et al.: Données administratives de l'assurance-maladie: Analyse de qualité, statistique élémentaire et base pour les exploitations. N° 9/98	OCFIM* 318.010.9/98 f
<b>Die Fragebogen der Versichertenbefragung (5 Teile) sind erhältlich bei: Bundesamt für Sozialversicherung, Sektion Statistik, Hr. Herbert Känzig, 3003 Bern (Tel. 031 / 322 91 48)</b>	

* EDMZ	= Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern
* OCFIM	= Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern
* UCFSM	= Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna
** BSV	= Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern
** OFAS	= Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne
** UFAS	= Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Forschungsbericht:</b> Tobias Bauer, (BASS): Kinder, Zeit und Geld. Eine Analyse der durch Kinder bewirkten finanziellen und zeitlichen Belastungen von Familien und der staatlichen Unterstützungsleistungen in der Schweiz Mitte der Neunziger Jahre. Nr. 10/98	EDMZ* 318.010.10/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Tobias Bauer (BASS): Auswirkungen von Leistungsveränderungen bei der Arbeitslosenversicherung. Im Auftrag der IDA FiSo 2. Nr. 11/98	EDMZ* 318.010.11/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Stefan Spycher (BASS): Auswirkungen von Leistungsveränderungen bei der Witwenrente. Im Auftrag der IDA FiSo 2. Nr. 12/98	EDMZ* 318.010.12/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> André Müller, Felix Walter, Renger van Nieuwkoop (ECOPLAN); Stefan Felder: Wirtschaftliche Auswirkungen von Reformen der Sozialversicherungen. DYNASWISS – Dynamisches allgemeines Gleichgewichtsmodell für die Schweiz. Im Auftrag der IDA FiSo 2. Nr.13/98	EDMZ* 318.010.13/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> S.P. Mauch, R. Iten, S. Banfi, D. Bonato, T. von Stokar (INFRAS); B. Schips, Y. Abrahamsen (KOF/ETH): Wirtschaftliche Auswirkungen von Reformen der Sozialversicherungen. Schlussbericht der Arbeitsgemeinschaft INFRAS/KOF. Im Auftrag der IDA FiSo 2. Nr. 14/98	EDMZ* 318.010.14/98 d
<b>Forschungsbericht:</b> Spartaco Greppi, Raymond Rossel, Wolfram Strüwe (BFS): Der Einfluss des neuen Krankenversicherungsgesetzes auf die Finanzierung des Gesundheitswesens. Bericht im Rahmen der Wirkungsanalyse KVG. Nr. 15/98	EDMZ* 318.010.15/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> Spartaco Greppi, Raymond Rossel, Wolfram Strüwe (OFS): Les effets de la nouvelle loi sur l'assurance-maladie dans le financement du système de santé. Rapport établi dans le cadre de l'analyse des effets de la LAMal. N° 15/98	OCFIM* 318.010.15/98 f
Bundesamt für Sozialversicherung (Herausgeber), Forum 1998 über das Rentenalter / sur l'âge de la retraite. Die Referate / Les exposés des conférenciers (April/avril 1998), Nr. 16/98	EDMZ* 318.010.16/98 df
<b>Forschungsbericht:</b> Robert E. Leu, Stefan Burri, Peter Aregger: Armut und Lebensbedingungen im Alter. Nr. 17/98	EDMZ* 318.010.17/98 d
Prof. Dr. Thomas Koller: Begünstigtenordnung zweite und dritte Säule. Gutachten. Nr. 18/98	EDMZ* 318.010.18/98 d
Prof. Dr. Thomas Koller: L'ordre des bénéficiaires des deuxième et troisième piliers. Rapport d'expertise. N° 18/98	OCFIM* 318.010.18/98 f

\* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern

\* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern

\* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna

\*\* BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern

\*\* OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne

\*\* UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Forschungsbericht:</b> Mikroökonomische Effekte der 1. BVG-Revision. Schlussbericht. INFRAS. Nr. 19/98 d	EDMZ* 318.010.19/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> INFRAS: Effets microéconomiques de la 1 <sup>re</sup> révision de la LPP. Rapport final N° 19/98	OCFIM* 318.010.19/98 f
<b>Forschungsbericht:</b> Makroökonomische Effekte der 1. BVG-Revision. Schlussbericht. KOF/ETHZ, Zürich. Nr. 20/98 d	EDMZ* 318.010.20/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> KOF/ETHZ: Effets macroéconomiques de la 1 <sup>re</sup> révision de la LPP. Rapport final N° 20/98	OCFIM* 318.010.20/98 f
<b>Forschungsbericht:</b> Die sozialpolitische Wirksamkeit der Prämienverbilligung in den Kantonen; Dr. Andreas Balthasar; Interface Institut für Politikstudien; Nr. 21/98 d	EDMZ* 318.010.21/98 d
<b>Rapport de recherche:</b> Dr. Andreas Balthasar (Interface Institut d'études politiques): Efficacité sociopolitique de la réduction de primes dans les cantons. N° 21/98	OCFIM* 318.010.21/98 f
<b>Forschungsbericht:</b> Stefan Spycher (BASS): Wirkungsanalyse des Risikoausgleichs in der Krankenversicherung. Nr. 1/99	EDMZ* 318.010.1/99 d
<b>Forschungsbericht:</b> Kurzfassung von 1/99. Nr. 2/99	EDMZ* 318.010.2/99 d
<b>Rapport de recherche:</b> Condensé du n° 1/99. N° 2/99	OCFIM* 318.010.2/99 f
<b>Rapport de recherche:</b> Institut de santé et d'économie ISE en collaboration avec l'Institut du Droit de la Santé IDS: Un carnet de santé en Suisse? Etude d'opportunité. N° 3/99	OCFIM* 318.010.3/99 f
<b>Forschungsbericht:</b> Inhaltsanalyse von Anfragen bei PatientInnen- und Versichertenorganisationen. Dr. med. Karin Faisst MPH, Dr. med. Julian Schilling, Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Zürich. Nr.4/99	OCFIM* 318.010.4/99 d
Bundesamt für Sozialversicherung (Herausgeber). Bedarfsleistungen an Eltern. Öffentliche Fachtagung, Referate / Congrès de spécialistes ouvert, Exposés. Zürich. Nr. 5/99	OCFIM* 318.010.5/99 df
<b>Forschungsbericht:</b> Die ärztliche Beurteilung und ihre Bedeutung im Entscheidungsverfahren über einen Rentenanspruch in der Eidg. Invalidenversicherung. Ruth Bachmann, Cornelia Furrer (Interface, Institut für Politikstudien). Nr. 6/99	EDMZ* 318.010.6/99 d

* EDMZ = Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern
* OCFIM = Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern
* UCFSM = Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna
** BSV = Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern
** OFAS = Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne
** UFAS = Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna

	Bezugsquelle Bestellnummer Source N° de commande
<b>Forschungsbericht:</b> Christopher Prinz, Europäisches Zentrum für Wohlfahrtspolitik und Sozialforschung, Wien: Invalidenversicherung: Europäische Entwicklungstendenzen zur Invalidität im Erwerbsalter. Band 1 (Vergleichende Synthese). Nr. 7/99	EDMZ * 318.010.7/99 d
<b>Forschungsbericht:</b> siehe Nr. 7/99. Band 2 (Länderprofile). Nr. 8/99	EDMZ * 318.010.8/99 d
<b>Forschungsbericht:</b> Bekämpfung sozialer Ausgrenzung. Band 3. Sozialhilfe in Kanada und in der Schweiz. (OECD). Nr. 9/99	EDMZ * 318.010.9/99 d
<b>Forschungsbericht:</b> Karin Faisst, Julian Schilling, Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Zürich: Qualitätssicherung – Bestandsaufnahme. Nr. 10/99	EDMZ * 318.010.10/99 d
<b>Forschungsbericht:</b> Neue Finanzordnung mit ökologischen Anreizen: Entlastung über Lohn- und MWST-Prozente? Ecoplan, 1/00	EDMZ * 318.010.1/00 d

* EDMZ	= Eidgenössische Drucksachen- und Materialzentrale, 3000 Bern
* OCFIM	= Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Bern
* UCFSM	= Ufficio centrale federale degli stampati e del materiale, 3000 Berna
** BSV	= Bundesamt für sozialversicherung, Informationsdienst, 3003 Bern
** OFAS	= Office fédéral des assurances sociales, Service d'information, 3003 Berne
** UFAS	= Ufficio federale delle assicurazioni sociali, Servizio informazione, 3003 Berna